

RÉFORMÉS

JUIN 2026

Edition La Côte / N°97 / Journal des Eglises réformées romandes

Tourisme religieux : la course au sacré

www.reformés.press

12

RENCONTRE
Joëlle Walther,
un tourisme
à visage humain

22

PAGE JEUNES
Pardoner,
ça sert à quoi ?

24

SÉRIE
L'espérance
chrétienne
doit être collective

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

7

L'évêque groenlandaise
qui tient tête à Donald Trump

8

L'initiative
« Pas de Suisse à 10 millions »

9

CULTURE

Le danger du vide relationnel

12

RENCONTRE

Joëlle Walther aime faire découvrir
aux gens des monuments
et des histoires

13

DOSSIER DESTINATION : SACRÉ

16

Les églises envahies
de touristes

18

La place du sacré
dans les territoires
contemporains

19

On vient de loin
pour le Mur des réformateurs

20

Accueil à Notre-Dame de Paris

21

PAGE ENFANTS

Une course d'école à Paris ?

24

SÉRIE

L'espérance chrétienne
doit être collective

25

VOTRE RÉGION

DANS LES CANTONS VOISINS

BERNE-JURA

Eglise qui bouge: réinventer la présence ecclésiale

INNOVATION A Berne, l'Eglise réformée Berne-Jura-Soleure expérimente de nouvelles formes de présence avec « Eglise qui bouge ». Ce dispositif accompagne et finance des projets innovants pour toucher des publics éloignés de l'institution. Son objectif: adapter l'Eglise aux mutations contemporaines sans renier ses fondements. Une trentaine d'initiatives ont déjà vu le jour. L'Eglise y consacre 3% de ses postes pastoraux. ▲

GENÈVE

Une visite théâtralisée autour des femmes

THÉÂTRE DE RUE Les « Balades théâtralisées » de Genève fêtent leur 10^e édition. Cette visite guidée de deux heures permet de découvrir la ville et son histoire en plusieurs étapes avec des comédiennes et comédiens en costumes d'époque. Cette année, les balades inaugurent un second parcours de la « haute-ville aux bas-fonds » qui rend honneur à des figures féminines: Elise Müller, Mary Shelley, Florence Wilsdorf ou encore Grisélidis Réal. L'occasion de découvrir la cité autrement. ▲

NEUCHÂTEL

Une marche contemplative depuis Corcelles

ESPÉRANCE Terre Nouvelle organise sa première marche contemplative le samedi 20 juin entre Corcelles et Neuchâtel pour permettre aux participants de vivre leur spiritualité dans le silence et l'introspection. La randonnée de deux heures sera entrecoupée de temps de pause alternant moments de silence, d'échange et de partage afin d'être « attentifs à la nature et à la Création ». ▲

Rendez-vous à 11h à la salle de paroisse de Corcelles. Inscription jusqu'au 15 juin à yvena.garraudthomas@eren.ch. Une participation de 10 fr. est demandée.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf).

Les coulisses de la rédac

Notre-Dame de Paris en Une de *Réformés*? Pourquoi ne pas avoir choisi un édifice protestant pour évoquer le tourisme religieux? Parce que Notre-Dame est mentionnée dans notre dossier, connue des Romands, en particulier depuis son incendie spectaculaire, sa rénovation et sa réouverture au public très médiatisée. C'est aussi un lieu concerné par le tourisme de masse. Des questions ou des réactions? Ecrivez-nous à redaction@reformes.ch. ▲

L'ADN de *Réformés* Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Natacha Weiss (BE-JU, internet, natacha.weiss@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Décalai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 29 juin au 30 août **Une** iStock **Graphisme** LL G _ DA (letzialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences le dimanche, à 19h**, sur **RTS Première**. **Babel le dimanche, à 11h**, sur **RTS Espace2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **respirations.ch**. **Le dimanche, messe, à 9h**, culte, à **10h**, sur **RTS Espace 2**.

WEB

Suivez jour après jour l'**actu religieuse** sur **reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **reformes.ch/newsletter**.

Vous avez perdu la foi? « Et si cet éloignement devenait l'occasion de retrouvailles plus profondes avec l'Éternel », interroge la pasteur Carolina Costa dans le dernier épisode de son podcast **Une bonne foi pour tous-tes**. Une proposition de Regards protestants sur **reformes.ch/unebonnefoi**.

ENFANTS

Du 3 au 7 août ou du 10 au 14 août suivant les régions, les joutes sportives **KidsGames** seront organisées en Suisse romande. Cet événement œcuménique met en avant la confiance, la paix, le respect, le pardon, etc. Infos sur **kidsgames.ch**.

NEUCHÂTEL

Les 140 chanteuses et chanteurs, solistes et musiciens du **groupe de gospel** de l'Eglise évangélique de La Rochette vous donnent rendez-vous pour « Celebrate », **les 3, 5 et 6 juin, à 20h, et le 7 juin, à 17h30**, au temple du Bas. Infos: **www.larochette.ch/gospel**.

DELÉMONT

La paroisse est en fête le dimanche 21 juin avec, à **14h**, un **spectacle de magie**. Infos sur **www.egliserefju.ch/delemont**.

BAVOIS (VD)

Et si le culte était l'occasion de réfléchir à une question d'actualité? Les cultes-conférences « **50 nuances de culte** » permettent de nourrir sa réflexion. **Le 5 juillet, à 17h**, au temple de Bavois. ▶

QUE VIENT-ON CHERCHER DANS LES ÉGLISES?



Je suis une touriste du religieux. Et comme pour tous les touristes, mon enfer, c'est les autres: la foule armée de smartphones travaillant ses selfies devant les champs de lavande de l'abbaye Notre-Dame de Sénanque (Provence), la file qui trépigne à l'entrée de la basilique italienne de Ravenne, les visiteurs et visiteuses qui discutent à tue-tête à Sainte-Sophie... Touristes donc, mais pour ce qui est du religieux, on repassera!

Et pourtant, dans ces mêmes lieux, on croise des gens qui contemplent, prient, méditent. Au fond, que cherche-t-on lorsque l'on visite un lieu de culte? Il y a quelque chose d'étrange à s'attouper dans les cathédrales européennes, les temples thaïs ou les chapelles toscanes... Alors que nous sommes bien moins nombreux à nous précipiter dans nos églises de village ou de quartier.

Cette hâte à vouloir « enchaîner » monastères et autres prieurés durant nos congés peut se lire comme une soif de transcendance qui ne parvient pas à s'étancher dans nos quotidiens trop pressés, où le matérialisme et la rationalité ont tout dévoré. Ou alors elle est l'expression même du voyage contemporain dans lequel on parcourt indifféremment un temple ou un musée, un cloître ou les allées d'un grand magasin.

Dans tous les cas, que l'on le cherche à l'aide de nos applications ou qu'on se sente appelés par un lieu fascinant, le sacré ne se révèle pas sur commande. Il nous saisit sans qu'on l'ait convoqué, au cœur d'une église, d'une forêt... ou même d'une foule munie d'écrans!

▶ **Camille Andres**

Réagissez à un article

Les messages envoyés à **courrierlecteur@reformes.ch** sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo.

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu - je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

—
Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

Qui peut définir mon projet de vie ?

A propos du dossier sur le développement personnel (notre édition de mai).

« J'ai beaucoup apprécié l'infographie sur le développement personnel, qui me laisse penser que l'on est passé du « il faut » au « je veux ». Mais au fait, qu'est-ce que je veux ? Et dans quel contexte ? Suis-je seul capable de définir ce que je veux ? Suis-je capable de définir seul mon projet de vie ? Qui a raison : moi, mes proches, mon environnement ? Suis-je un individu ou suis-je seulement le centre d'un réseau de relations ? Qu'est-ce qui est le plus important : mon moi et/ou mes relations ?

Que de questions dont les réponses ne sont pas aisées à trouver ! Pourquoi alors ne pas avancer pas à pas et considérer qu'à chaque jour suffit sa peine et profiter de ce que la vie peut apporter ? Chemin faisant, il y aura probablement des étapes avec leur lot de petits bonheurs, d'autres avec leur lot de questions et d'autres encore avec leur lot de frustrations et de douleurs. Celui qui prétend que la vie est un long fleuve tranquille a tout simplement tort ! Aristote prétend que les extrêmes sont néfastes et qu'il vaut mieux opter pour un juste milieu. Le problème est que la société actuelle ne promeut que les extrêmes. Ai-je mon mot à dire dans une telle société ? N'est-il pas grand temps de passer du « je veux » au « nous voulons » ? » **▲ Michel Varonier**

Une personne rebelle à Dieu

A propos du « ne résistez pas aux méchants » de Jésus cité dans l'article « Le Christ ne donne pas de réponse, il met en mouvement » (notre édition de mai).

« Dans la Bible, « méchant » a un autre sens qu'actuellement (comme plusieurs autres mots). Il n'a pas le sens d'« agressif » (*rasha* en hébreu, *ponéros* en grec) et désigne principalement une personne rebelle à Dieu, qui refuse de suivre ses lois (Torah) et persévère dans le mal. Ce terme caractérise l'endurcissement du cœur, l'hostilité envers le divin et la pratique de l'injustice, s'opposant directement au « juste ». » **▲ Francis Dubois, Les Ponts-de-Martel (NE)**

Un prix pour des journalistes protestants

MÉDIAS Le Prix catholique des médias 2026 a été remis fin avril à Simon Christen, de la SRF, pour un documentaire sur les miracles en Suisse et à Lourdes. Les journalistes protestants Anne-Sylvie Sprenger et Lucas Vuilleumier sont les lauréats dans la catégorie « texte » pour une série d'articles sur le pardon publiée dans *La Liberté* et proposée par l'agence Protestinfo, dont ils ont tous deux été licenciés entre temps, rappelle cath.ch. Le prix dans la catégorie « audio » a été décerné aux Tessinois Alessandro Tini et Antonia Marsetti pour un reportage radio consacré à la situation ecclésiale dans des vallées italophones des Grisons et diffusé sur RSI. **▲ J. B.**

Soutien renouvelé aux Eglises

FINANCES Dans un préavis, le gouvernement soleurois propose au Grand Conseil de poursuivre le versement d'une enveloppe annuelle de

10 millions de francs aux Eglises nationales dans le canton pour la période 2027-2032, selon le portail ref.ch. L'engagement social des Eglises nationales du canton de Soleure est considérable. Il correspond à une valeur de plus de 23 millions de francs, dépassant ainsi les 10 millions de francs annuels avec lesquels le canton les soutient, justifie l'exécutif dans un communiqué. Ces dépenses sont financées en grande partie par l'impôt ecclésiastique prélevé sur les personnes morales. **▲ J. B.**

Départ du Conseil synodal

CHANGEMENT Iwan Schulthess démissionne du Conseil synodal des Eglises réformées de Berne-Jura-Soleure à la fin du mois de mai. Cette décision s'explique notamment par des divergences de vue en matière de gestion et de communication, informe Ref.ch. Membre de l'exécutif depuis 2011, le pasteur en est vice-président depuis 2019. La personne qui lui succédera sera désignée en novembre. Refbejuso travaille actuellement à une importante réorganisation de ses services généraux. **▲ J. B.**



© Philipp Geissler/Kirche und Sport

Un tournoi de football pour l'union interreligieuse

Cinq équipes issues des communautés protestante, catholique et musulmane de Villeneuve-Saint-Georges (banlieue sud de Paris) ainsi qu'une délégation de la ville jumelée de Kornwestheim (Allemagne) se sont affrontées lors d'un tournoi de football dans un esprit de dialogue. L'événement a réuni des joueurs et responsables catholiques, protestants, musulmans et bouddhistes. Des représentants juifs, chrétiens, musulmans et bouddhistes ont encouragé les footballeurs, ce qui a permis de multiples rencontres interreligieuses au bord du terrain. Une journée de rencontres et de compréhension mutuelle. **▲**

« Je ne me laisserai pas consumer par la colère »

Daniel Gwynn a passé trente ans dans le couloir de la mort d'une prison de Pennsylvanie pour un crime qu'il n'a pas commis. Il est la 197^e personne exonérée depuis 1973 aux Etats-Unis après avoir été condamnée à mort.



Daniel Gwynn
197^e personne
exonérée après avoir été
condamnée à mort depuis
1973 aux Etats-Unis

La justice a reconnu que des preuves de votre innocence avaient été cachées à votre avocat et que vos aveux avaient été obtenus de force, vous avez donc été libéré en 2024. Vous n'aviez jamais voyagé avant votre incarcération ?

DANIEL GWYNN Absolument, tout est une première pour moi. Chacun de mes voyages l'est. Pendant des décennies, mon horizon se limitait aux murs d'une cellule. Aujourd'hui, je découvre le monde, les cultures, les gens. Mais pas seulement Lausanne ou Paris : j'aime prendre le temps de parler à des gens au hasard dans la rue.

Quand j'étais dedans, je disais bonjour aux autres détenus le matin. Une fois, l'un des gars m'a dit : « Mais qu'est-ce qu'il peut y avoir de bon dans ce jour ? » Cela a été une leçon, j'ai appris à communiquer avec les autres et en particulier avec les avocats, à comprendre ma situation juridique...

Vous aviez des contacts avec les autres détenus ?

On était seuls dans nos cellules, mais on avait des voisins de mur. On frappait, on parlait à travers la ventilation, les interstices des portes. On ne se voyait pas, mais on s'entendait. Dans cette situation, vous pouvez choisir la colère, ou trouver un frère d'armes, quelqu'un pour traverser ça avec vous.

Les conditions étaient pensées pour briser les gens. La lumière allumée vingt-quatre heures sur vingt-quatre, la privation de sommeil. Les gardiens qui

passaient en tapant sur les portes, les fouilles à corps, les douches dans des cabines grandes comme une cabine téléphonique... Malgré tout ça, on a trouvé des façons de résister. On jouait aux échecs en se criant les coups de cellule en cellule. On partageait nos connaissances juridiques. On faisait des pompes et des sauts en groupe dans nos cages respectives de 2,5 m sur 3. On refusait de se laisser détruire.

Garder son humanité est-il un combat dans ces conditions ?

Oui, et certains n'y arrivaient pas. J'ai vu des gens se tailler les poignets, barbouiller les murs de sang parce qu'ils ne pouvaient plus tenir. Un homme s'est pendu. On entendait des cris la nuit – des gens qui revivaient leurs crimes, leurs traumatismes. La plupart d'entre nous souffraient de problèmes de santé mentale. Et puis, il y avait les maladies... une mauvaise ventilation, des filtres jamais nettoyés, tout le monde entassé dans le même bâtiment.

C'est important pour vous aujourd'hui de témoigner ?

C'est devenu une partie de mon travail de guérison. Quand j'ai été incarcéré, en 1994, puis condamné à mort, en 1995, je n'avais aucune idée de ce qu'était réellement ce système. Et puis, je l'ai vécu de l'intérieur. J'ai vu la police et les procureurs fabriquer des preuves, mentir, intimider des témoins pour leur arracher de faux témoignages. J'ai été pris dans cette toile. Jusqu'à ce que ça m'arrive, j'étais aussi ignorant que la plupart des gens. C'est pour cela qu'aujourd'hui je dois parler, témoigner, parce que les gens dehors peuvent être aussi aveugles que je l'étais.

Partout où je suis allé depuis deux ans, les gens me disent qu'ils ne savaient

pas ce qui se passait dans ces prisons, dans ces cellules d'isolement ! C'est ça, le plus important : leur faire savoir. Parce qu'il y a encore des hommes là-dedans qui se battent pour leur vie. Des hommes avec qui j'ai traversé tout cela, et que je ne peux pas oublier.

Vous sortez de prison dans une Amérique qui semble aller dans la mauvaise direction sur ces questions...

Les choses empirent, c'est indéniable. Le racisme a de nouveau levé la tête – et pas seulement entre Noirs et Blancs. C'est plus large : la méfiance envers les immigrants, ce repli sur soi, ce *America first* qui justifie que l'on se désintéresse du sort des autres. Et pendant ce temps, les gens sont tellement accaparés par leur survie quotidienne qu'ils n'ont plus le temps de se renseigner, de se mobiliser. Les parents n'ont plus le luxe de s'asseoir avec leurs enfants pour parler. Alors les enfants traînent dehors à 2h du matin, à 12 ou 13 ans. C'est un système qui perpétue la dégradation de la vie, de la liberté et de la recherche du bonheur.

► **Propos recueillis par Joël Burri**

Conférence de Daniel Gwynn

Amnesty International Suisse, l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture et Lifespark vous invitent à écouter Daniel Gwynn **le vendredi 26 juin, à 19h**, à Lausanne, Maison de quartier Sous-Gare (av. Dapples 50). Entrée libre, chapeau à la sortie.

Informations et interview complète à lire sur www.reformes.ch/daniel.

Traductions de la Bible

ACCESSIBILITÉ Des traductions bibliques ont été publiées dans 100 langues. Parmi ces projets, 66 sont des primo-traductions, c'est-à-dire dans des langues qui ne disposaient auparavant d'aucun texte biblique ; les 34 autres correspondent à de nouvelles traductions ou à des révisions. C'est ce qui ressort du rapport annuel de l'Alliance biblique universelle. Les primo-traductions sont une composante cruciale de la diffusion de la Bible dans le monde. Quant aux nouvelles traductions, c'est-à-dire les retraductions, les actualisations et les révisions, elles permettent de garantir la clarté du texte pour les locuteurs d'aujourd'hui. Sur un total de 7393 langues recensées dans le monde, 4121 disposent d'une partie des Écritures dont 795 sont couvertes par une Bible intégrale. Les 3272 restantes ne font l'objet d'aucun texte biblique. Environ 4 milliards de personnes peuvent la lire en entier et 1,5 milliard sont en attente. 400 chantiers de traduction sont en cours. **► Protestinfo**

Un Conseil synodal majoritairement féminin

VALAIS Avec l'élection de Murielle Aubrays, le nouveau Conseil synodal de l'Eglise réformée évangélique du Valais (EREV) est en majorité féminine. « Je n'ai pas fait de recherches, mais à ma connaissance, c'est une première », a déclaré Stephan Kronbichler, président du Synode de l'EREV. Elle succède à Robert Burri.

► Protestinfo

PARTENARIAT

Le Café Farel

Rencontres avec artistes et jury du prix Farel, échanges sur les documentaires, conférences, verres, livres, dédicaces et moments privilégiés... En plus des projections au Cinéma Rex, le prix Farel se dote pour cette édition (du 19 au 22 novembre) d'un nouvel espace à Neuchâtel (salle de l'Académie, accès par les jardins DuPeyrou). Une première, à ne pas manquer !

Existe-t-il un journalisme chrétien ?

Selon Pierre Jova, journaliste au magazine catholique français *La Vie*, les termes « journaliste » et « chrétien » s'accordent parfaitement.

Lorsqu'on parle de journalisme, une des premières choses qui viennent à l'esprit est la question de la vérité...

PIERRE JOVA Pour parler de mon parcours, après mes études de sciences politiques, je me voyais embrasser une carrière diplomatique. C'est la lecture de la philosophe Simone Weil qui m'a orienté vers le journalisme. Elle parle de chercher et de découvrir de petites vérités pour aboutir à une vérité plus large et plus universelle. En soi, tous les journalistes sont tenus par cette recherche de la vérité, mais pour un chrétien, la vérité, c'est le Christ. Un concept plutôt abstrait devient une personne qui nous touche et nous saisit.

Cette démarche commence par la vérité des faits.

Elle n'est pas acquise, elle se cherche, parfois à tâtons. Je l'ai expérimenté entre autres lors de reportages dans des zones en conflit, notamment au Liban. Entre les accusations mutuelles des belligérants, il n'est pas toujours simple de dégager la vérité. Il faut être capable de dépasser les polémiques pour démontrer la réalité, pour tendre vers la justice, dans le respect de la dignité des personnes.

Le journalisme chrétien fait-il face aux mêmes défis que le journalisme profane ?

Oui. Je retiendrais les risques de paresse intellectuelle, de l'autocensure idéologique, de l'aveuglement sur soi-même, de l'entre-soi culturel – très présent dans la presse parisienne – et de la diminution des ressources liée à la crise du secteur. Finalement, nous risquons d'être totalement déconnectés du terrain. Des risques

qui existent aussi lorsqu'on travaille dans le domaine religieux.

Depuis quelques années, les notions de post-vérité ou de vérité alternative tendent à s'imposer.

En 2005 déjà, l'animateur TV américain Stephen Colbert avait forgé le terme de « vérité » pour parler de la post-vérité, qui est le fruit du relativisme et du libéralisme économique où chacun se construit sa propre vérité. Dans la mesure où l'on considère que tout est « construit » et que tout peut donc être « déconstruit », on récolte les fruits mauvais du subjectivisme et de l'individualisme. Le président Trump en est l'illustration la plus aboutie.

Naguère, on s'accordait sur les faits et on divergeait sur les opinions. Aujourd'hui, on diverge sur la réalité elle-même.

Le journaliste chrétien doit donc relever ces défis avec une « éthique du quotidien ». Son premier devoir est de soigner l'humain. Il faut respecter l'autre, se mettre à son service et non pas se servir de lui. **► Propos recueillis par Maurice Page, cath.ch.**

Interview complète sur cath.ch.

Droit des médias

PÉTITION Reporter sans frontières dénonce l'usage abusif des mesures superprovisionnelles. Le média en ligne Heidi.news fait l'objet d'une impressionnante série de ces procédures-bâillons. RSF a lancé une pétition à retrouver sur re.fo/baillon.

« Pour un chrétien, la vérité, c'est le Christ »

L'évêque qui fait de la géopolitique

Selon Paneeraq Siegstad Munk, le Groenland n'est pas à vendre. La luthérienne défend sa patrie contre les velléités du président américain, Donald Trump. Elle a une solution simple pour contrer les prétentions de ce dernier.

ENJEU « Sur Facebook, j'avais à peine 300 amis et, soudain, même le pape m'a contactée. » La femme en face de nous parle doucement, avec retenue. Elle observe son interlocuteur et laisse place au silence dans la conversation.

Paneeraq Siegstad Munk (49 ans) est mère de deux fils et dirige depuis six ans en tant qu'évêque l'Eglise luthérienne groenlandaise. Une Eglise multitudiniste, formellement reconnue comme diocèse de l'Eglise danoise. « Face aux menaces répétées de Donald Trump de s'emparer du Groenland par la force si nécessaire, je ne pouvais plus me taire », dit-elle, se remémorant les premiers mois de cette année, où la plus grande île du monde a craint pour sa liberté.

Dans une publication très remarquée sur sa page Facebook, la théologienne a écrit : « C'est une question de droits humains, de dignité et de respect du droit international. Nous sommes un petit peuple, mais nous ne sommes pas invisibles. Notre avenir ne peut pas être décidé sans notre participation. Notre langue, notre culture, nos ancêtres, nos enfants sont enracinés ici. Nous sommes des êtres humains, pas une propriété. Le Groenland n'est pas un bout de terre qui peut simplement s'acheter. C'est notre patrie, et elle n'est pas à vendre. » En quelques heures, la publication a reçu des milliers de réactions, déclenchant une vague de solidarité internationale.

Une église dans chaque village

« En temps normal, la Conférence épiscopale danoise réagit très lentement. Il faut souvent des semaines pour qu'une déclaration commune soit adoptée. Cette fois, elle est arrivée en quelques heures », souligne l'évêque, qui a grandi dans un petit village au nord de la capitale et a été la première de sa famille à fréquenter un

lycée, puis l'université. Le Groenland est une partie autonome du royaume du Danemark depuis 1979. L'Eglise luthérienne du Groenland faisait partie du diocèse danois de Copenhague jusqu'en 1993.

« Nous sommes présents partout où vivent des gens », souligne l'évêque. « C'est notre force, mais aussi notre responsabilité. » Le Groenland est cinquante fois plus grand que la Suisse, mais ne compte que 60 000 habitants : « Dans chaque village de pêcheurs, aussi petit soit-il, il y a une église, régulièrement visitée par un pasteur, qui forme également le personnel local – laïcs ou catéchètes. »

Cette présence capillaire s'explique par la capacité de l'Eglise à intégrer les traditions inuites au luthéranisme : « Chez nous, chacun est en quelque sorte un prêtre. Si aucun pasteur ne peut venir, des membres de la communauté assurent la prédication. » C'est ainsi que la danse au tambour chamannique a fait son entrée dans les cultes groenlandais, des célébrations vivantes où les enfants courent librement et où les sujets difficiles de la communauté peuvent être abordés.

Avant de devenir théologienne puis cheffe de l'Eglise, Paneeraq Siegstad Munk était spécialiste en sciences de l'éducation et traductrice. Elle a récemment publié une Bible pour enfants en groenlandais.

Couper internet et faire un gâteau

L'Eglise groenlandaise joue un rôle de pont entre l'ancrage local du peuple inuit arctique et l'ouverture internationale croissante du pays. « Nous collaborons avec d'autres communautés autochtones, comme les Samis de Scandinavie, au sein du Conseil œcuménique des Eglises. Le changement climatique et

la géopolitique y sont des thèmes centraux », précise-t-elle.

La fille de pêcheur semble gérer avec aisance le grand écart entre les préoccupations quotidiennes et les enjeux mondiaux : « Quand la pression devient trop forte, je coupe internet et je fais un gâteau. Il faut faire fondre du beurre, mélanger des œufs avec du lait. Ça détend et ça remet les pieds sur terre. »

Pour son peuple, elle souhaite un avenir indépendant et pacifique : « Il n'y a jamais eu de guerre ici, et j'espère que nous pourrons, en tant qu'Eglise, contribuer à ce que cela reste ainsi. » **► Bruno Kaufmann/ref.ch, Nuuk**



Une majorité de membres

L'Eglise évangélique luthérienne du Groenland est autonome depuis 1993. Plus de 90 % des quelque 60 000 Groenlandais en sont membres. Elle est présente dans la totalité des 75 localités du pays. Paneeraq Siegstad Munk est la troisième Inuit et la deuxième femme à occuper la fonction d'évêque.

« Pas de Suisse à 10 millions » : une atteinte aux droits fondamentaux ?

L'initiative de l'UDC soumise aux urnes le 14 juin pourrait remettre en cause des accords protégeant des droits inaliénables, alerte l'EPER. Le parti conservateur veut durcir ce cadre, pas le supprimer.

FOCALE Un chiffre : 86. Qui correspond aux occurrences du terme « asile » dans l'argumentaire de 57 pages de l'UDC soutenant son initiative globale sur la « durabilité ». Si les enjeux soulevés sont entre autres la hausse des loyers et les

embouteillages, et que l'objectif est de limiter l'immigration, les solutions proposées se concentrent sur les personnes ayant sollicité l'asile.

Pour l'Entraide protestante (EPER), le principe même d'un « mécanisme forçant la Suisse à résilier une convention internationale protégeant les droits fondamentaux sur la base d'un pourcentage de la population » pose problème, tout comme le fait de « pouvoir résilier des conventions internationales ». Selon Michaël Buffat, conseiller national UDC, il n'en est rien, puisque « le texte ne force pas la Suisse à résilier des accords internationaux : en renégocier certains est très différent d'une obligation de résiliation automatique ».

Reste à savoir comment renégocier. Chloé Ofodu, juriste pour l'EPER auprès des personnes réfugiées, estime que « concernant la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH), il n'est pas possible d'émettre des réserves sur les droits inaliénables qu'elle contient. Ils sont fondamentaux et concernent donc tout le monde. Les détricoter reviendrait à établir un régime de privilèges ». Michaël Buffat estime que « la CEDH laisse une marge de manœuvre aux pays pour gérer leur politique migratoire. On doit bien entendu respecter certains principes : asile, non-refoulement. Notre initiative ne vise pas à empêcher cela, mais à y mettre un cadre clair pour garantir la cohésion sociale ».

Sur le domaine de l'asile proprement dit, les perspectives diffèrent aussi fondamentalement. Pour l'EPER, il est problématique par principe que l'initiative « vise

les étrangers, notamment les personnes réfugiées ». Selon Michaël Buffat, l'asile est au contraire un domaine dans lequel « il faut prendre des mesures car il joue un rôle-clé en matière d'immigration ».

Un chiffre, en particulier, n'est pas interprété de la même manière des deux côtés : le taux de protection (43,8 % en 2025, 54,1 % en 2024, d'après le Secrétariat d'Etat aux migrations. A noter que l'EPER calcule ce taux sur une base différente et l'estime plutôt à 75 % en moyenne ces cinq dernières années). C'est le nombre de personnes qui, après avoir déposé une demande, sont admises en Suisse. Il réunit deux réalités : les personnes qui obtiennent le statut de réfugiés (permis B) et celles qui sont admises à titre provisoire sur le territoire (permis F).

Selon l'EPER, bien qu'il y ait deux catégories administratives comprises sous ce taux, il n'y a qu'une seule situation humaine : « des personnes qui ont besoin de protection et relèvent de la loi sur l'asile.

La différence, c'est que celles qui sont réfugiées sont directement ciblées par une menace, celles qui ont une admission provisoire fuient un contexte dangereux ».

Selon Michaël Buffat, au contraire, parmi les admissions provisoires se retrouveraient en majorité des personnes qui « utilisent cette procédure

de manière abusive pour effectuer un parcours migratoire ». Les deux organisations s'accordent cependant sur un point : le statut des personnes avec une « admission provisoire » constitue un réel problème social, qu'il serait urgent de traiter... mais elles proposent des solutions très différentes. **▲ Camille Andres**



© EPER

Extrait de l'initiative sur la durabilité

Le texte énonce que « si la population résidente permanente de la Suisse dépasse 9,5 millions de personnes avant l'année 2050, le Conseil fédéral et l'Assemblée fédérale, dans les limites de leurs compétences respectives, prennent des mesures, en particulier en matière d'asile et de regroupement familial [...], le Conseil fédéral s'efforce en outre de renégocier les accords internationaux qui favorisent la croissance démographique, qu'ils soient juridiquement contraignants ou non ».

Source : www.initiativedurabilite.ch.

« Le vide relationnel nous met en grand danger »

Dans un essai stimulant, Jean-François Serres, acteur associatif de la lutte contre la solitude en France, dénonce une époque « d'individus flottants » et plaide pour un droit à un potentiel relationnel.



Jean-François Serres

Essayiste, ancien délégué général des Petits Frères des pauvres

Il se définit comme « chrétien, plutôt protestant ». C'est en effet dans une Eglise évangélique que le fils du philosophe Michel Serres a découvert la foi. Il a beaucoup cheminé depuis... sans trouver de communauté religieuse qui lui convient. Un paradoxe pour cet acteur du lien, ancien délégué général aux Petits Frères des Pauvres, qui a lancé en France en 2014 une mobilisation nationale contre l'isolement social des personnes âgées (Monalisa). Cette association fédère des équipes citoyennes contre l'isolement des seniors.

Quelles sont ces « relations qui comptent » qui titrent votre ouvrage... et nous font défaut, selon vous ?

JEAN-FRANÇOIS SERRES Ce qui manque aux personnes isolées, c'est d'avoir quelqu'un sur qui compter et de compter pour quelqu'un. Elles n'ont personne qui confirme leur existence. Compter pour quelqu'un signifie autre chose que de vivre des relations d'accompagnement, de soin ou épisodiques... C'est aussi être quelqu'un sur qui on peut compter ! A défaut de cela, un sentiment d'inutilité peut surgir. Pourquoi, pour qui se mettre en mouvement ? Une relation qui compte est une relation réciproque, concernée, engagée.

« Une relation qui compte est une relation réciproque, concernée, engagée »

S'engager, être lié, c'est aussi être redevable, dépendre... N'est-ce pas justement ce qui aujourd'hui fait peur, fait fuir ?

C'est toute l'ambivalence de ce sujet. Une relation qui compte invite à une interdépendance avec l'autre, qui n'est liberté pour soi qu'à condition de faire allégeance à la relation... et non pas à l'autre. C'est essentiel de se protéger des risques de violation et de faire justice lorsqu'elle a lieu. Mais il faut aussi s'investir dans la culture des relations qui comptent. Car le vide relationnel nous met en grand danger sur les plans individuel et collectif : chacun d'entre nous a besoin d'une niche relationnelle suffisante.

Qu'est-ce que cette « niche » et pourquoi est-elle importante ?

C'est un écosystème offrant suffisamment de liens pour résister à ce qui nous arrive. L'idée que l'on puisse se tenir de l'intérieur sans aucun support ou appui relationnel est un mythe. Se retrouver contraint au face-à-face avec soi-même entraîne un vertige existentiel extrêmement angoissant et difficile à aborder. Et cette souffrance n'est pas toujours conscientisée. J'ai vu tant de personnes en situation d'isolement social être envahies d'anxiétés incompréhensibles et se retrouver désarmées face à leurs angoisses. Sans compter qu'aujourd'hui la technologie et ses nouveaux potentiels relationnels se révèlent bien souvent un leurre qui nous enferme encore davantage. Il nous faut trouver des chemins pour bâtir de nouvelles reliances.

Vous y voyez un enjeu politique : le droit à des relations qui comptent...

Cette question morale et spirituelle est aussi une question sociale et politique : beaucoup de ruptures dans nos sociétés s'expliquent par le vide relationnel. Comment faire émerger des associativités, communautés d'intérêt ou d'action qui permettent à chacun d'être en lien et de contribuer, de manière inclusive ? Le monde associatif et les collectivités locales portent une responsabilité majeure en la matière, car ils ont à la fois la capacité de rejoindre ceux qui souffrent d'isolement et celle d'offrir un potentiel relationnel à chacune et chacun. Encore faut-il qu'ils conscientisent cette responsabilité et que des partis politiques fassent de cet enjeu de grande proximité une priorité... **► Propos recueillis par Camille Andres**

A lire

Les Relations qui comptent, Jean-François Serres, Labor et Fides, 2025, 155 p.

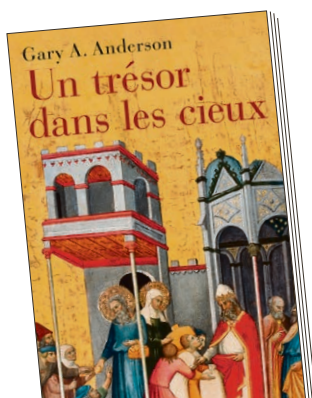


Le don au cœur de la foi

ESSAI « La grâce seule », ou *sola gratia*, voilà le *motto* des protestants, pour qui, si on le résume vite, le salut de l'âme, ou la vie éternelle, proviendrait d'abord du fait de croire en Dieu. Une conception que l'Américain Gary A. Anderson, professeur de théologie catholique à l'Université Notre-Dame (Indiana, États-Unis), vient bousculer par une recherche passionnante sur la notion de charité dans les textes bibliques. Ce spécialiste du christianisme et du judaïsme dans l'Antiquité tardive puise dans une série de sources, en particulier le livre de Tobit (ou Tobie), qui ne fait pas partie du canon biblique pour le protestantisme et le judaïsme. L'auteur y décèle « une logique déjà inscrite » dans le Deutéronome : le don aux pauvres comme prêt à Dieu. Une lecture dont il retrouve la trace aussi bien dans des *midrashim* (*commentaires rabbiniques sur la Bible*, NDLR) que chez des Pères de l'Église comme Basile de Césarée (329-379) : assister quelqu'un dans la pauvreté est à la fois un don à cette personne et un prêt divin. Dieu finira en effet par « rendre beaucoup », car, souligne l'auteur, « ce n'est pas tant le pauvre, mais Dieu lui-même qui percevait ce modeste don comme s'il s'incarnerait parmi les démunis ». Une vision, qui, développée théologiquement, se révèle stimulante : « prêter à l'indigent revient à clamer sa confiance dans la solvabilité de Dieu ». C'est donc en accordant du crédit (matériel) à Dieu que l'on devient son créancier – autrement dit un croyant ». La charité, au fondement de l'acte de croire... voilà une idée renversante !

► **Camille Andres**

Un trésor dans les cieux, Gary A. Anderson, Labor et Fides, 2026, 296 p.



Les « umarells » et nous

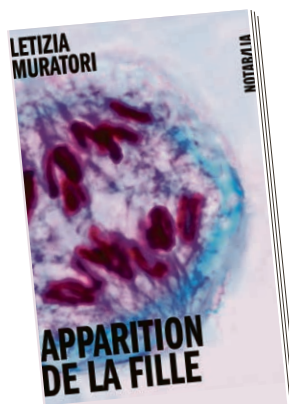
DOCUMENTAIRE Les bras croisés derrière le dos, penchés au-dessus d'un chantier urbain, ils commentent et analysent chaque action des ouvriers en plein travail : voilà les *umarells* (de « *petit homme* » dans le dialecte de la ville de Bologne, NDLR), ces retraités prompts à fournir des conseils non sollicités en matière de travaux publics. Populaires en Italie, ces figures font aussi partie du paysage suisse ! Au fil d'une enquête radio érudite et malicieuse, où l'on croise des *umarells* lausannois et des mots pas très sympas dans les halls d'immeubles, s'ouvre une réflexion profonde sur le passage à la retraite. Besoin de reconnaissance, d'indépendance, équilibrés chamboulés au sein du couple... En regardant bien, nous avons tous un *umarell* dans notre entourage... ou qui sommeille en nous ! ► **C. A.**

Umarells, la retraite en chantier, documentaire de Jonas Pool et Delphine Abrecht, rts.ch.

Famille composée

ROMAIN ÉPISTOLAIRE Nourit, jeune étudiante israélienne, se lance dans un documentaire sur ses origines. Conçue par insémination artificielle, elle cherche à mieux connaître la famille de son donneur... De mails en échanges directs, se dessine le destin d'une famille juive des années 1930 à aujourd'hui, entre l'Italie et Israël. A travers des personnages bien campés se glissent des réflexions incisives sur l'appartenance... et le devenir. Car au fil du récit, Nourit va aussi se construire une nouvelle famille. ► **C. A.**

Apparition de la fille, Letizia Muratori, Notabilia, 2026, 270 p.



Pouvoirs et mirages

ALLÉGORIE L'auteur tchado-suisse tisse un récit dense où se mêlent pouvoir, cruauté et imaginaire. A travers des figures marquantes comme Poudoudou, il explore les dérives de l'autorité et les illusions humaines dans un univers nourri de traditions et de mythes. Porté par une langue riche et évocatrice, le roman oscille entre conte et satire, offrant une réflexion percutante sur la folie des hommes et la tentation de toute-puissance. ► **K. F.**

La Fabrique du merveilleux, Nétonon Noël Ndjékéry, Hélice Hélas, 2026, 133 p.

Une fresque humaine déchirante

ROMAN Yasmina Khadra aborde une nouvelle fois la situation au Proche-Orient. Dans un propos résolument politique, l'auteur algérien pousse un cri de désespoir face au silence qui entoure la destruction de la bande de Gaza. L'écrivain raconte l'histoire d'un chrétien qui a grandi avec sa famille d'adoption dans un petit village de Palestine et que personne ne veut entendre. Devenu moine à Bethléem, Wahid enlève et séquestre l'éditeur parisien qui a refusé son manuscrit. Ce dernier devra écouter le récit de sa vie et l'histoire des habitants de sa terre, mise à feu et à sang. Dans un langage à la fois poétique et brutal, Yasmina Khadra signe un nouveau roman poignant, qui dénonce avec force l'indifférence et interroge le rôle de la littérature face à l'horreur et aux violences du monde. ► **N. O.**

Le Prieur de Bethléem, Yasmina Khadra, Flammarion, 2026, 272 p.



Avec nos pieds : où aller ?

La marche permet de partir à la rencontre de nous-mêmes, des autres et de Celui qui (prend des contre-pieds et) nous propose de nous mettre en route (à sa suite).

TEXTE BIBLIQUE

« Mais Pierre lui dit : « Je ne possède ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth : lève-toi et marche ! » Le saisissant par la main droite, il le fit lever. A l'instant, ses pieds et ses chevilles devinrent fermes ; d'un bond il fut debout et se mit à marcher. Il entra avec eux dans le temple en marchant, sautant et louant Dieu. »

Actes 3, 6-8, traduction Segond révisée (La Colombe)

CHEMINEMENT La Bible est remplie d'une multitude de déplacements : exodes, exils, errances, pèlerinages, traversées. Les premiers chrétiens se nommaient eux-mêmes « ceux du chemin » ou « ceux de la voie ». Le mot hébreu « *Ivri* » évoque l'idée de marcher, de passer de l'autre côté. Les Hébreux ont cheminé quarante ans dans le désert en 42 étapes très inégales – une seule journée pour la plus courte, dix-huit ans pour la plus longue – comme nos propres vies alternent entre immobilité pesante et passages qui filent trop vite.

Jésus incarne par excellence « l'homme qui marche » : itinérant, sans demeure fixe, sillonnant la Galilée, allant vers chacun, tête nue, recevant tout de face sans jamais ralentir. Il ne demande pas d'aller au bout du monde, mais parfois au bout de soi-même, au-delà des frontières de notre charité. Cloué sur une croix pour l'immobiliser, il traverse pourtant la mort. Il est celui qui relève et remet debout, rendant à chacun sa dignité : ne plus mendier l'amour ou l'attention, mais se savoir pleinement aimé et porté.

La Pastorale œcuménique de la rue à Martigny illustre concrètement cette théologie du pas. Aller à pied vers les personnes en marge, s'arrêter devant leur « Belle Porte », s'asseoir avec elles, leur offrir présence, regard et chaleur humaine. Marcher sans trier, sans condition, vers cet œkoumène – cette terre habitée par tous, y compris les plus oubliés. ▀

Cette méditation est un résumé d'une prédication de la pasteure Roselyne Righetti et du pasteur Pierre Boismorand de la paroisse Coude du Rhône (VS). Le texte complet est à lire ou à écouter sur www.reformes.ch/marche.



Joëlle Walther

« J'aime faire découvrir des choses aux gens »

Joëlle Walther s'engage pour un tourisme à visage humain, avec la découverte du patrimoine chrétien romand en petits groupes.

CURIOSITÉ Si elle peut facilement raconter comment elle s'est retrouvée dans l'association Eglises+Tourisme Suisse, il lui est beaucoup plus difficile de dire ce qui a fait naître chez elle la passion du monument. Peut-être cela vient-il de ses parents, qui aimaient sillonner la Suisse pour lui faire découvrir le patrimoine culturel du pays? Ou alors de son séjour en tant que jeune fille au pair à Rome, après sa maturité? « J'ai une passion pour cette ville », dit-elle avec des étincelles dans les yeux.

Joëlle Walther a visité tant de monuments religieux qu'elle a besoin de réfléchir un long moment avant de pouvoir dire celui qui lui a laissé le plus beau souvenir: la chapelle Saint-Sylvestre, à Rome, justement. « Déjà, l'entrée est très particulière. Il faut sonner avec une clochette pour demander la clé au couvent où les sœurs s'occupent de personnes sourdes. C'est une chapelle romane, avec des peintures dans les tons ocre qui racontent l'histoire de saint Sylvestre. C'est très parlant. J'avais 19 ans. Depuis, je suis retournée un nombre incalculable de fois à Rome. »

Des concours de circonstance

Elle garde aussi un souvenir impérissable d'un voyage en Syrie effectué en 2010. L'accessibilité des lieux chrétiens en terre musulmane l'a beaucoup

touchée. « C'était à Pâques. Il y avait des cortèges avec des milliers de gens », se souvient-elle. Un autre monument l'a aussi beaucoup émue en Syrie: Mar Moussa. « Un couvent où musulmans et chrétiens vivent ensemble. C'est un lieu un peu isolé dans la montagne, où les gens essaient de se comprendre. Il fait également office de lieu d'accueil pour des jeunes, un peu dans le genre Taizé, mais en plus modeste. Certains restent des mois, voire des années; d'autres arrivent le matin et repartent le soir. »

Son envie de créer un pont entre le religieux et le tourisme était connue de tous avant même qu'elle ne devienne responsable de l'Antenne romande de l'association Eglises+Tourisme Suisse. Elle siégeait alors au Conseil du Consistoire de l'Eglise protestante de Genève (EPG). Elle avait annoncé son intention de se lancer dans le tourisme religieux après sa retraite.

« Créer un pont entre le religieux et le tourisme »

Plusieurs concours de circonstances vont permettre à ce rêve de devenir réalité. Tout d'abord, elle est nommée déléguée de l'EPG à la commission du tourisme de l'ancienne Fédération des Eglises protestantes de Suisse (aujourd'hui Eglise évangélique réformée de Suisse). De fil en aiguille, elle devient la représentante romande de cette commission. Celle-ci sera finalement dissoute, ainsi que son homologue au sein de la Conférence des évêques suisses, ce qui donnera naissance à l'association Eglises+Tourisme Suisse, avec Joëlle Walther comme cofondatrice. A peu près à la même époque, la présidente du Conseil de la paroisse suisse alémanique de l'EPG la contacte pour lui parler d'un projet d'église ouverte au temple de la Madeleine. Elle

saute sur l'occasion et participe à la création de l'Espace Madeleine en tant que responsable de l'Antenne genevoise d'Eglises+Tourisme Suisse, qui deviendra plus tard romande.

Un tourisme à taille humaine

D'emblée, Eglises+Tourisme Suisse ne se limite pas au patrimoine protestant. « Ce qui m'intéresse, c'est une approche interconfessionnelle », souligne Joëlle Walther. Dès le début également, elle choisit de collaborer avec des guides ou des historiens pour les visites. Des journées-découvertes sont organisées une fois par année par l'Antenne romande et groupées sur deux jours, ou deux fois deux jours. Exemples de lieux visités: la cathédrale et la basilique Notre-Dame à Genève, la cathédrale de Lausanne, l'église Saint-Maurice à Pully et les temples du Mandement genevois. Un pique-nique en commun est organisé sur le coup de midi, au cours duquel les participants ont le loisir de discuter et de partager leurs impressions.

« J'aime bien l'ambiance. Il y a beaucoup d'engouement au sein de ces groupes », se félicite Joëlle Walther. Le profit ne l'intéresse pas, pas plus que l'augmentation de la fréquentation: avec un tarif de 20 à 30 francs par journée et une moyenne de 12 à 15 personnes à chaque rencontre, elle s'estime pleinement satisfaite. Il lui tient à cœur d'accueillir tous les participants avec bienveillance et cela suppose de rester dans des dimensions raisonnables. « Ce qui me réjouit, c'est de faire découvrir aux gens des monuments et des histoires qu'ils croient parfois connaître, et de leur montrer qu'il suffit d'ouvrir une porte, au sens littéral du terme, pour se rendre compte que l'on peut encore apprendre des choses. »

► **Francesca Sacco, Protestinfo**



Quelques dates

1958 Naissance à Genève.

1977–1978 Premier séjour de six mois à Rome.

1987 Diplôme en sciences de l'information et master en lettres (histoire).

2004–2006 Formation continue en théologie.

2014–2021 Coprésidente, puis présidente de l'Assemblée du Consistoire de l'EPG.

2020 Constitution de l'association Eglises+Tourisme Suisse (ETCH).

2021 Ouverture de l'Espace Madeleine et de l'Antenne genevoise ETCH.

Des projets à la pelle

En ce moment, Joëlle Walther poursuit trois projets. Tout d'abord, l'EPG l'a sollicitée pour animer deux groupes de travail: le premier doit mettre sur pied une visite touristique audio ou audiovisuelle de la cathédrale Saint-Pierre. Elle anime également un groupe de réflexion autour de l'Auditoire de Calvin. « Nous essayons par exemple de voir s'il est possible de concevoir une discussion virtuelle entre John Knox et Théodore de Bèze. » Le troisième projet concerne l'ouverture des temples. « Cela me tient à cœur. J'ai toujours trouvé que les temples n'étaient pas assez ouverts. Il doit y avoir un moyen de les rendre accessibles grâce à une boîte à clés informatique, qui permettrait aux paroisses de garder le contrôle en leur assurant une traçabilité des visites. »

Tous hypertouristes

CONNECTÉS Réserver une visite à la mosquée-cathédrale de Cordoue via une application qui propose indifféremment une balade en calèche ou la découverte d'une oliveraie, rechercher un billet coupe-file pour le Vatican, prévoir une visite de temple quand on est à Bangkok : autant de pratiques typiques de l'hypertourisme. Le terme, défini par Rémy Knafou, géographe et professeur émérite à l'Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne, désigne un tourisme qui est devenu un système complexe et souvent néfaste pour les populations locales... et pour les touristes eux-mêmes ! Tous les acteurs sont mis en concurrence, la croissance exponentielle de l'activité, voire sa « démesure », est la norme, les impacts sociaux, culturels et environnementaux ne sont pas pris en compte, l'uniformisation des activités entraîne une concentration des flux dans des lieux emblématiques et mondialisés (surtourisme). Une standardisation dans laquelle les plateformes de réservation en ligne, souvent américaines, portent une responsabilité : leurs algorithmes contribuent à intensifier les flux et à saturer les lieux, à force d'« optimisation. » **▲ C. A.**

Sources

Hypertourisme. Le tourisme à l'épreuve de sa démesure, Rémy Knafou, Editions du Faubourg, 2026.

Tribu, Julien Magnollay. « L'hypertourisme », 7 avril 2026, RTS www.re.fo/hypertourisme.



DESTINATION: SACRÉ

DOSSIER Des cathédrales européennes aux chemins de pèlerinage en passant par les sanctuaires bouddhistes, le tourisme mondialisé investit aujourd'hui les lieux de culte, devenus pour certains des étapes obligées d'un voyage réussi. Chacun vient se confronter aux mystères du sacré... forçant les communautés locales à s'adapter. Si la Suisse romande n'est pas encore concernée par ces flux massifs, ses lieux de culte sont déjà l'occasion de rencontres et de découvertes pour les touristes.

Les églises plébiscitées... par les touristes

Un public de plus en plus nombreux, international et dépourvu de repères religieux force les Eglises et les responsables des sanctuaires européens à s'adapter, et révèle une soif inextinguible de transcendance.

PARADOXE Un million de visiteurs par an à la cathédrale de Lausanne en 2025 pour son année de festivités, 4,5 millions pour la Sagrada Família de Barcelone, 11 à 14 millions à Notre-Dame de Paris, 55 000 personnes par jour (!) à Saint-Pierre de Rome... Alors que la sécularisation touche à son comble ou presque, les lieux de culte ne désemploient pas... de touristes ! Et difficile, voire impossible, de les séparer des pèlerins ou des croyants. « Cette distinction n'est aujourd'hui ni utile ni pertinente. Les observations montrent plutôt un continuum entre ces deux catégories et une performativité des comportements. On constate que quand des touristes voient des croyants effectuer le signe de croix ou embrasser une porte, ils reproduisent parfois ces gestes », souligne Anne-Catherine Jovanovic-Durville, agrégée et doctorante en géographie (Sorbonne Université).

Une déferlante qui s'explique en partie par l'hypertourisme (*lire la page précédente*), qui uniformise nos pratiques de voyage. Avoir vu la cathédrale Saint-Paul fait partie des indispensables pour dire « j'ai fait Londres », au même titre que London Bridge ou le palais de Buckingham. Un phénomène encore amplifié par la patrimonialisation, en particulier l'attribution d'un label Unesco. En étant reconnus au niveau mondial, « le mont Saint-Michel ou la basilique Saint-Pierre deviennent non seulement incontournables, mais leur esthétique, leur histoire, l'art qu'ils préservent appartiennent à toutes et tous », précise Anne-Catherine Jovanovic-Durville.

Agitation permanente

Face à ces foules, le premier enjeu pour ces lieux devient la gestion des flux et la sécurité. Portiques, files d'attente, réservations, quotas pour éviter que des

fresques centenaires ne s'effacent sous le souffle des milliers de visiteurs... Autant de précautions qui ont pour but de « fluidifier » la visite et de permettre de circuler à son aise. Mais qui n'empêchent pas l'impression désagréable de tourbillonner dans un flot continu de visiteurs s'échouant d'un chef-d'œuvre à l'autre. Une agitation permanente, des téléphones brandis dans tous les sens, des « *silennnncio please!* » lancés toutes les cinq minutes par de placides gardiens... Bien difficile de méditer, de laisser libre cours à sa vie intérieure, ou d'atteindre une quelconque élévation de l'âme...

Car il n'y a pas que les trésors artistiques qui attirent les masses dans les lieux religieux. L'augmentation du tourisme spirituel s'observe ailleurs, entre autres dans les sanctuaires (Lourdes) ou sur les chemins de pèlerinage (Compostelle), et concerne le sacré en général. Pour Marie-Hélène Chevrier, maître de conférences à l'Institut catholique de Paris, la sécularisation explique paradoxalement cet engouement. « Le philosophe canadien Charles Taylor, dans *L'Age séculier* (Seuil, 2011), montre que le poids des grands collectifs (syndicats, Eglises, etc.) diminue. On a moins besoin des autres ; on s'éloigne des institutions religieuses, la foi se privatise, les connaissances religieuses se réduisent... Mais l'attrait pour la transcendance demeure et les lieux que les générations précédentes ont considérés comme sacrés sont toujours reconnus comme tels. On y reste attachés. » Moins la pratique religieuse est répandue, plus les espaces reconnus comme tels se chargent de sens, de symbolique... et fascinent ! Cela, sans que l'on identifie toujours très bien ce qui s'y joue pour nous. « Le simple fait qu'un bâtiment soit ancien, devienne un objet patrimonialisé,



constitue pour certains visiteurs une forme de consécration. Le lieu devient inviolable, mythifié... Le sacré s'est en quelque sorte dilaté, car son sens débordé du seul fait religieux », analyse Marie-Hélène Chevrier.

Regarder les croyants

Les lieux de culte pourraient étouffer sous ces couches de symboliques et se figer sous le poids de la muséification, l'avalanche de normes qui en découle. Il n'en est rien, estime la chercheuse. « Ces espaces sont amenés à changer parce que la pratique de la foi évolue. Luc Noppen, chercheur canadien, montre d'ailleurs avec Lucie Morisset (2005) que l'église est probablement le seul monument qui ait retrouvé sa fonction d'origine par-delà la patrimonialisation. »

Et la pratique religieuse constitue même un atout pour les visiteurs. « Il y a une valeur ajoutée au fait de voir les gens prier, à assister aux offices. Le fait religieux, pour certains touristes, est assimilé à une pratique magique, mystérieuse et suscite la curiosité. A l'époque du tourisme expérientiel, on veut approcher cette réalité », poursuit Marie-Hélène Chevrier. « Je confirme ! Durant nos cultes du samedi soir, des visiteurs se postent derrière régulièrement et assistent à la célébration, à tel point que notre sacristain leur propose de les inclure à la sainte cène..., ce qu'ils refusent le plus souvent », observe Jean-François Ramelet, pasteur à l'église Saint-François (Sainf) de Lausanne, pas dérangé par ces situations.

Quelles pistes pour une cohabitation harmonieuse des curieux du

monde entier et des communautés locales ? Une utilisation « hybride » des lieux, entre culturel et culturel, pour créer des ponts entre les différents utilisateurs, estime Jean-François Ramelet sur la base de l'expérience de l'Esprit Sainf. Une médiation culturelle nourrie et de haut vol « car une Eglise, c'est de la théologie faite pierre. Elle porte

un message sur l'homme et sur Dieu », estime Florian Schubert, théologien protestant chargé de la collégiale de Neuchâtel, qui constate que le public est très preneur de ce savoir. Enfin, pour rediriger des flux de visiteurs trop nombreux, Marie-Hélène Chevrier pointe l'intérêt de la fiction.

« L'Eglise de Saint-Sulpice a bénéficié de l'effet *Da Vinci Code*, le Sacré-Cœur d'*Amélie Poulain*... » Si les Eglises romandes ne sont pas encore submergées, les voilà parées pour l'avenir. **▲ Camille Andres**

« Moins la pratique religieuse est répandue, plus les lieux sacrés attirent »

Pour aller plus loin

Retrouvez notre entretien avec l'anthropologue Katia Boissevain sur le tourisme religieux dans le monde arabe sur re.fo/boissevain. Dans cet article intitulé « La foi ou le devoir religieux peuvent être confrontés à la géopolitique », la chercheuse au CNRS explique que les mutations du tourisme religieux concernent aussi le monde arabe, frappé par l'intensification des voyages, des transformations du sacré et les conflits récents.

A lire : *Tourisme religieux*, La Découverte, Mondes arabes, cahiers 6, 2024/2, 214 p.

Faire payer ?

L'affluence touristique engendre des coûts (de restauration en raison du nombre de visiteurs, de sécurité...), sans compter le maintien en état des bâtiments. Faut-il faire payer l'entrée des édifices religieux ? Les points de vue théologiques diffèrent. « Côté catholique, cela ne ferait pas sens puisque l'on estime que la présence divine est réelle dans un lieu de culte, or on ne peut pas privatiser l'accès à Dieu », explique Marie-Hélène Chevrier.

Chez les protestants, ce sont plutôt des enjeux de justice qui sont avancés. « Dans une société où tout le monde participe aux biens publics, il est normal que l'entrée dans un lieu de culte soit gratuite ; si ce n'est plus le cas, le choix du payant est compréhensible... Car souvent l'entretien du bâtiment se chiffre en millions. Mais une entrée reste assimilable à une taxe, et donc injuste, car elle pèse plus lourdement sur une famille nombreuse que sur un milliardaire... » détaille Florian Schubert.

En fonction du rapport local Eglise-Etat, du régime de propriété des lieux de culte, de leur financement, la gratuité peut varier. En Italie, certains diocèses font payer l'entrée de monuments mondialisés (cathédrale de Florence, basilique San Vitale de Ravenne). Mais les célébrations restent souvent gratuites... et prises d'assaut par les touristes ! Et pour les croyants, il faut libérer les lieux dès la messe achevée. Autre solution fréquente, le « morcellement » des monuments : certaines parties (crypte, tour-clocher, sacristie...) sont payantes, alors que l'accès au chœur reste gratuit, ce qui contribue ainsi à « découper » le lieu de culte, à décréter ce qui relève du culturel ou du cultuel. A mi-chemin entre la gratuité et le tout-payant, l'incitation aux dons reste une formule intéressante : selon de nombreux observateurs, faire appel à la générosité des visiteurs est souvent... payant ! **▲ C. A.**

« Un besoin de communier et de retrouver la relation à l'Autre »

Le chercheur Etienne Grésillon réfléchit à la place du sacré dans les territoires contemporains et constate un engouement pour cette dimension.



Etienne Grésillon
Géographe,
maître de conférences
à l'Université Paris Cité

Vous avez participé à l'exposition et au livre *Lieux sacrés* à Paris. Quels sont les lieux sacrés aujourd'hui dans nos sociétés ?

ÉTIENNE GRÉSILLON Il s'agit soit d'un endroit de communion avec une ou des figures de l'au-delà, ou encore avec la nature, avec des concitoyens, ou bien avec la mort. Nous avons réfléchi à la manière d'exprimer ce sacré, souvent lié à des émotions (peur, admiration, symbiose) et à un besoin d'expérience, de retrouver la communion, la relation à l'Autre. Nous avons effectivement recensé une série de ces lieux sur Paris, et en particulier d'espaces naturels et jardins (cimetières, chapelles, jardins d'hôpitaux...). Et si l'on inclut aussi bien les lieux religieux que des espaces qui excèdent ce seul cadre, on observe une hausse de la fréquentation.

Pour aller plus loin

- *Le Sacre de la nature*, Etienne Grésillon (dir.), Bertrand Sajaloli, Sorbonne Université Presses. Une épistémologie des différentes formes de sacré.
- *Lieux sacrés. Bâtir. Célébrer. Coexister*, catalogue de l'exposition. Commissariat scientifique : Mathieu Lours, historien de l'architecture, Editions du Pavillon de l'Arsenal, 2025. Une exploration de sacralités vivantes qui se manifestent.

Quelle explication voyez-vous à cette hausse et à cette recherche de sacré dans la nature ?

Cela renvoie à une eschatologie de la fin du monde, aux crises écologiques et géopolitiques, à un besoin de se rassurer, de contempler quelque chose qui dépasse la temporalité humaine. D'autres lieux connaissent aussi ces fréquentations record (parcs naturels, forêts...). La nature devient un espace surinvesti, porteur d'une forme d'utopie visant à réconcilier la société avec son avenir. Elle constitue également un lieu de bien-être permettant de soigner le corps et l'esprit.

Est-ce à ce point nouveau ? Ce tournant est-il dû à la pandémie ?

Avoir un jardin ou un espace de nature est soudain devenu essentiel. La pandémie a donc joué, mais il est intéressant de constater que la perception d'une nature où l'on se sent bien varie aussi avec la conception que l'on peut avoir de la forte biodiversité qui y est liée. Pour certains ouvriers, le potager constitue l'espace où la faune et la flore sont perçues comme les plus présentes. Chez les bourgeois, cette richesse du vivant est davantage associée à la forêt, considérée comme un espace naturel noble. On observe ainsi une corrélation entre la diversité d'espèces perçue dans un lieu, le bien-être ressenti par ceux qui le fréquentent et leur relation au vivant. Le sacré, c'est aussi des relations qui se tissent avec les autres formes de vie !

Vous dites que l'on parle de « vivant », désormais, et non plus de « nature »...

Oui, dans cette relation croissante aux jardins ou espaces naturels, il y a l'idée de se relier avec la vie, au vivant. Cela renvoie aux traditions du Livre, au christianisme. Etablir une relation avec

le végétal, c'est aussi s'inscrire dans une temporalité lente : une manière de se rapprocher d'une forme d'immuabilité, également recherchée dans le patrimoine. La quête du passé et de sa propre histoire renvoie à la fois à l'origine dont on est issu et au futur dans lequel on se projette. Se relier à la nature d'où l'on vient, c'est prendre conscience de sa propre naissance et de sa propre mort.

L'attirance pour ce « sacré local et naturel » est-elle plus grande que celle pour les lieux religieux ?

En matière de fréquentation, j'observe à Paris un intérêt bien plus fort pour les jardins et les espaces verts que pour les lieux religieux, ces derniers attirant davantage un tourisme international, variable selon la forme de sacré propre à chaque lieu. Par exemple, la chapelle Notre-Dame-de-la-Médaille-Miraculeuse attire en particulier un public africain ou des Caraïbes marqué par l'animisme.

D'autres lieux, comme le mont Saint-Michel, mêlent sacré naturel et religieux...

C'est un espace à la fois patrimonial, qui rassemble 3 millions de visiteurs par an, mais qui est aussi lié à la mer. Nous avons réfléchi avec le géographe Bertrand Sajaloli aux différents types de sacré renvoyés par les espaces naturels. La mer évoque le danger, la frayeur, la noyade et la perte. La montagne ou les lacs renvoient à d'autres imaginaires et à d'autres rapports à l'au-delà. La montagne, en particulier, cet espace vers lequel on s'élève pour se rapprocher du divin, évoque la relation à la transcendance présente dans de nombreuses religions : judaïsme, islam, christianisme... A ce titre, elle se prête particulièrement bien au syncrétisme. ▀ **Propos recueillis par Camille Andres**

Le Mur des réformateurs est le Cervin des protestants

Genève est aussi un lieu de tourisme religieux. Retour aux sources, arrêt incontournable sur un trajet vers le sud ou étape parmi d'autres dans un tour de ville... Les visiteurs se succèdent devant le Mur des réformateurs et dans la cathédrale Saint-Pierre.

REPORTAGE Une guide, veste et sac à dos rouges, une palette de la même couleur à la main, précède une vingtaine de personnes. Elle a un micro-casque à la bonnette rouge également qui la rend bien visible. Les visiteurs l'écoutent plus ou moins attentivement. Quelques jeunes s'assoient sur un banc et leur attention est plus portée sur leur smartphone que sur le Mur des réformateurs, que le petit groupe longera en une dizaine de minutes en cette fin de matinée d'un vendredi ensoleillé.

Le même rituel se renouvellera deux fois. D'autres groupes, des codes couleurs différents pour les guides. Quelques personnes réunies autour de l'un d'eux qui débite son savoir en anglais, en espagnol ou en français. Pendant ce temps, une partie des touristes s'intéresse plus aux arbres du parc des Bastions parfois, à leur téléphone le plus souvent.

Entre deux groupes, des couples et des personnes esseulées longent le Mur, s'en approchent un peu plus, descendent quelques marches. Certains semblent méditer. « Nous sommes en voyage vers le sud de la France », précisent Marie et Mike, deux pasteurs luthériens allemands. « Nous nous sommes dit que c'était l'occasion de nous arrêter à Genève. Selon Google, le Mur des réformateurs est le « Cervin » des protestants », expliquent-ils après avoir passé une quinzaine de minutes à marcher le long du monument en essayant de déchiffrer chacune des inscriptions. Le couple ne sait pas s'il visitera la cathédrale, le Musée international de la Réforme. Le programme de la journée est un peu improvisé, mais pour des pasteurs, prendre le temps de s'arrêter à Genève était une évidence.

Un temps de méditation bienvenu

Début d'après-midi, il est temps d'aller voir ce qui se passe du côté de la cathédrale. Une dizaine de minutes de marche

séparent les deux monuments. Pas de visite de groupe mais un flot incessant de personnes qui entrent et sortent du monument à deux, trois ou quatre. Elles seraient 500 000 chaque année. Une carte en papier dans les mains ou le téléphone vissé à l'oreille, nombreux sont ceux qui cèdent au rituel du portrait, forcément en contre-plongée devant le monument.

À l'intérieur règne un silence relatif : les petits groupes font le tour des lieux au rythme des éléments signalés par leur document ou leur audioguide. Quelques personnes s'assoient sur les bancs : un temps de repos ou de méditation bienvenu avant d'escalader les 157 marches qui mènent aux tours et à la magnifique vue sur la ville et le Léman.

Dans l'ADN de Genève

Retour du côté du Mur des réformateurs, construit dès 1909 pour le 400^e anniversaire de la naissance de Calvin. Il n'existe pas de chiffre officiel concernant le nombre de visiteurs de ce monument, mais le flux est constant. En milieu d'après-midi, les pelouses du parc accueillent de nombreux étudiants qui pique-niquent ou lisent au soleil. Une visite groupée arrive : un

public visiblement plus discipliné, les têtes se tournent toutes en même temps vers le bloc sur lequel figure le nom de Luther. La présentation du guide se termine par un petit moment libre devant le monument. Certains s'en approchent, d'autres préfèrent prendre un peu de repos sur les bancs. « Nous sommes des descendants de protestants européens », explique Kate, la cinquantaine. « Nous venons d'Amérique et nous avons étudié Knox et Calvin. Aujourd'hui, nous avons visité la cathédrale et le mur », ajoute-t-elle réjouie, alors que le guide rappelle ses troupes pour les emmener vers d'autres découvertes.

Accompagné de deux francophones, Anthony, un New-Yorkais au français parfait, raconte que « le mur fait partie de l'ADN de Genève. Il fallait le voir ».

Un peu plus loin, deux hommes et une femme installent un smartphone sur un trépied : la femme cadre les hommes avec les statues de Farel, Calvin, de Bèze et Knox en arrière-plan. Micros-cravates pincés au col de leur pull, ils se lancent dans une grande interview. Des pasteurs écossais qui préparent une formation pour leur paroisse. On n'en saura pas plus : « Nous sommes très occupés! » **Joël Burri**



A Notre-Dame de Paris, une « communauté » accueille les visiteurs

Depuis la réouverture de la cathédrale, en 2024, l'affluence ne baisse pas. Un dispositif, soutenu par des bénévoles, rend l'accueil fluide et ménage les différents publics du lieu.

FOULE Chaque jour, entre 30 000 et 35 000 personnes visitent Notre-Dame de Paris. Une affluence qui ne se dément pas depuis la réouverture de la cathédrale, le 8 décembre 2024, après la fermeture qui a suivi l'incendie d'avril 2019. Avant cela, les visites étaient inférieures d'un tiers.

Un tourisme religieux qui s'explique par « la visibilité médiatique du chantier, dont on a pu suivre les étapes durant plusieurs années sur les télévisions du monde entier », commente Sybille Bellamy-Brown, responsable de l'accueil des publics dans l'édifice. C'est donc avant tout la notoriété du lieu qui attire la foule des visiteurs, même si Notre-Dame accueille aussi de nombreux pèlerinages et des événements religieux. « Il n'en reste pas moins, poursuit la responsable, que l'on observe aujourd'hui un véritable intérêt pour le sacré ou le spirituel. Dans le monde actuel, trépidant et parfois angoissant, les personnes ont besoin de repos et de sacré. Et c'est cela que nous voulons leur offrir à Notre-Dame. »

Accueillir, accompagner, veiller

Pour permettre aux différents publics – les touristes, les pèlerins et les fidèles – de faire cette « rencontre avec Notre-Dame », un dispositif est mis en place. Il est porté par 400 bénévoles, lesquels forment « une communauté vivante qui accueille, accompagne et veille sur les visiteurs », précise Sybille Bellamy-Brown. Des bénévoles, dont la moyenne d'âge tourne autour de 40 à 45 ans, formés pour sensibiliser le public à la dimension culturelle du lieu. Cette médiation humaine fait sentir aux personnes qu'elles ne visitent pas seulement un lieu culturel, mais aussi qu'elles pénètrent dans un édifice qui vit.

Bien sûr, la gestion des foules demande aussi une logistique : des files pour canaliser les flux et maintenir le calme dans

la cathédrale ou un système de réservations facultatives. « Il ne s'agit pas de limiter l'accès à Notre-Dame, commente la responsable de l'accueil. Au contraire, ce dispositif doit permettre d'en faciliter l'accès, en le régulant, pour que chaque personne profite au mieux de cet écrin. » Notre-Dame de Paris, comme toute église, est par ailleurs tenue de respecter les exigences posées par la législation française : l'ouverture à toute personne, la gratuité de la visite... Et à Notre-Dame, on pénètre dans l'église après moins de vingt minutes d'attente.

Vivre l'expérience du lieu

La responsable de la gestion des publics ne craint-elle pas que la cathédrale finisse par être dénaturée par le surtourisme ? « Les mesures mises en place pour les visites permettent justement de fluidifier ces flux », répond Sybille Bellamy-Brown. « Elles offrent aussi à chaque personne la possibilité de vivre l'expérience qu'elle

recherche dans ce lieu, en respectant le contexte. D'ailleurs, 1800 personnes se trouvent en permanence dans l'édifice, et pourtant il y règne toujours un relatif silence... »

Le silence, précisément... C'est ce que recherchent les fidèles en se rendant dans une église pour prier ou prendre part à un office. Des fidèles qui, depuis dix-huit mois, se pressent également en nombre à Notre-Dame : environ 200 personnes assistent notamment chaque matin à la messe de 8h. Alors, comment concilier les exigences de ce public chrétien avec l'afflux touristique ? En l'intégrant dans la réflexion globale : les réservations ne sont plus possibles dès une heure avant les célébrations et des files spécifiques sont ouvertes pour permettre d'accéder aux offices. « Ce qui fait que l'on entre facilement et que ces deux fonctions de Notre-Dame, accueillir et célébrer, peuvent cohabiter sans heurts », se réjouit Sybille Bellamy-Brown. ▀ **Matthias Wirz**



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

« Vivement la course d'école ! »

CONTE M^{me} Pétronille, dans le cadre d'un projet à la fois lié au patrimoine local, à l'histoire et au programme d'éthique et culture religieuse, a décidé de faire venir dans sa classe un ami retraité, Joseph. Il va expliquer aux élèves l'importance des traces du passé et des bâtiments religieux dans le paysage actuel.

Joseph est un grand voyageur. Il s'est rendu en Asie, notamment au Tibet, lorsqu'il était plus jeune. Il y a découvert le Potala, le palais du Dalai-Lama, symbole d'une religion que l'on appelle le bouddhisme. Plus tard, il est allé de multiples fois en France et a visité de nombreux lieux de culte qui ont une grande importance religieuse, mais aussi historique. Il indique aux élèves que ces lieux sont touristiques pour plusieurs raisons : on peut les visiter pour la beauté de l'architecture, pour des raisons religieuses ou même, si l'on n'est pas vraiment croyant, pour des raisons historiques.

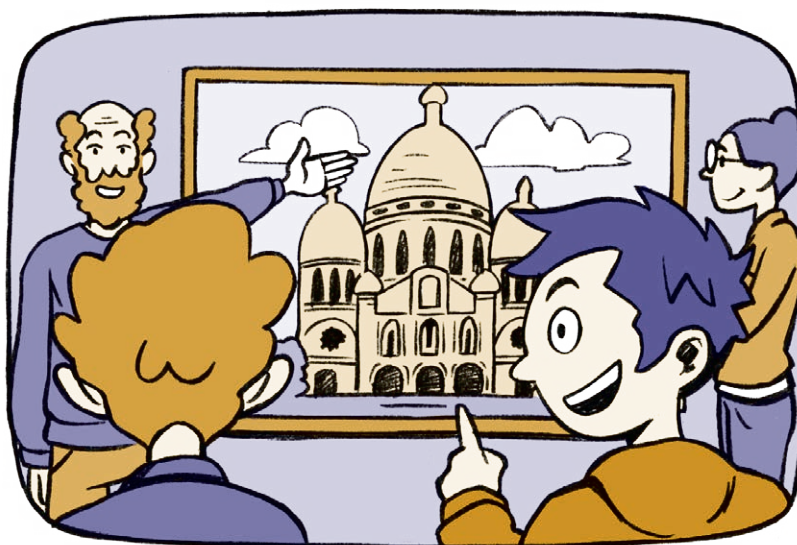
Et c'est ainsi que le vieux monsieur montre aux élèves des photos de ses voyages. Notre-Dame de Paris, la plus célèbre des cathédrales catholiques, a inspiré bien des auteurs célèbres, comme Victor Hugo...

– Il y a même eu une comédie musicale intitulée ainsi, intervient alors l'une des élèves. Ma mère est allée la voir quand elle était jeune !

– Et il existe beaucoup d'endroits qui ont, à un moment ou à un autre, inspiré des artistes de toutes les époques, répond Joseph. Par exemple, la basilique du Sacré-Cœur, à Montmartre, également à Paris.

Il projette une photographie de cette basilique qui surprend les élèves et leur fait pousser des « wahou » d'admiration.

– Ma grand-mère est allée dans le sud-ouest de la France et à Lourdes pour une visite, interrompt Claire, l'une des élèves. On peut



© Mathieu Paillard

y aller même si l'on est protestant ou que l'on n'a pas la foi ?

– Bien entendu, que tu sois croyant ou pas, catholique ou protestant, ou quelle que soit ta religion, la plupart des lieux de culte peuvent se visiter, tant que tu le fais dans le respect des lieux et des personnes croyantes présentes, lui répond Joseph.

Je vais vous donner un autre exemple. Vous pouvez vous rendre à Genève, au parc des Bastions, et vous verrez le Mur des réformateurs. C'est un monument construit pour le 400^e anniversaire de la naissance de Calvin. Il est composé d'un rempart gravé devant lequel sont dressées, au centre, les statues de quatre réformateurs ayant œuvré à Genève, et, de chaque côté, de six pionniers ou protecteurs de la Réforme protestante en Europe et aux Etats-Unis. Ce n'est pas un édifice religieux, mais il représente quelque chose de très important pour les protestants.

Joseph poursuit son exposé encore quelques minutes, puis indique que le tourisme religieux, qu'il se fasse sous la forme de pèlerinage ou simplement d'excursion,

concerne beaucoup de gens et que chacun visite les lieux de culte pour de nombreuses raisons.

– Vous savez, les enfants, ces églises et autres monuments religieux sont nombreux et visibles dans les villes, les villages ou parfois dans des lieux originaux. On oublie parfois de les regarder ou de les visiter car on n'y fait peut-être pas attention, mais ils font partie de notre histoire et ils nous apprennent beaucoup de choses si l'on prend le temps de les regarder, de les visiter...

– Merci à vous, monsieur Joseph, on a appris pleins de trucs aujourd'hui, lui disent alors les élèves.

– Dis, maîtresse, on pourra aller en course d'école visiter Notre-Dame de Paris ? On verrait peut-être Quasimodo ? plaisante alors Charles, l'un des élèves les plus attentifs de la classe.

– On verra... C'est un grand voyage à organiser, répond alors en souriant M^{me} Pétronille. Mais il y a de belles chapelles à voir tout près de chez nous, dans notre canton, pour commencer. **▲ Rodolphe Nozière**

Aurélie Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

BREF 2026

« En chemin » vers Martigny

La prochaine édition du festival BREF, organisé par Battement Réformé, se tiendra les samedi 21 et dimanche 22 novembre à Martigny. Gratuit et ouvert aux jeunes de la 11H à 25 ans, il proposera 24 heures d'activités en continu autour du thème « En chemin ». Pourquoi ce thème ? « Qu'est-ce que l'on fait sur terre ? Qu'est-ce que l'on veut devenir ? On a plein de chemins qui se dessinent et on va commencer à choisir », explique Adrien Despont, membre de l'équipe d'organisation. Une invitation au questionnement personnel et collectif, portée par les cinq valeurs du festival : rencontre, bienveillance, inclusivité, écologie et engagement. A noter une nouveauté : la journée du dimanche est ouverte aux paroissiens, familles, grand public. Dès 8h, animations et village des stands accueilleront chacun, avant une célébration de clôture à 11h et un banquet à midi.

Les inscriptions ouvriront en août. D'ici là, ceux qui souhaitent proposer un stand ou une activité peuvent déjà soumettre leur candidature via le formulaire disponible sur battement-reforme.ch. **▲ K. F.**

SOLIDARITÉ

Bouger pour la bonne cause

L'initiative « Aventure Tour », organisée dans l'arrondissement du Jura, propose des activités sportives et solidaires ouvertes à tous. Chaque participation permettra de soutenir une œuvre de Terre Nouvelle grâce à un don de 10 francs. Parmi les rendez-vous prévus : une soirée découverte de l'unihockey le 10 juin à la halle de l'Oiselier à Porrentruy (19h-21h avec l'UHCA) ainsi qu'un tour du lac de Biemme à vélo le 20 juin en partenariat avec d-connexion. Objectif : bouger, se rencontrer et partager une aventure utile aux autres. **▲ K. F.**

Infos : connexion3d.ch.

Pardoner, ça sert à quoi ?

Et si le pardon permettait de mettre chaque événement de notre vie à sa « juste » place pour s'en libérer ?

LIBÉRATION Pardoner ne se fait pas en un claquement de doigts ! Cela demande du temps et du soin, c'est un mûrissement. Ce n'est ni accepter ni oublier ce qui s'est passé. Au contraire ! Pour pardonner, il faut avoir pris des mesures pour que la situation cesse : prendre ses distances, trouver de la protection et de l'aide, raconter.

Dans la vie, la première personne à pardonner est toi-même. Et c'est l'apprentissage de toute une vie : constater ce que tu as fait, accepter tes limites et décider ce qu'il faut changer. Peut-être même demander pardon à qui tu as fait du tort. Tu peux aussi te faire accompagner pour mieux te comprendre et abandonner des comportements qui font du mal à toi et aux autres.

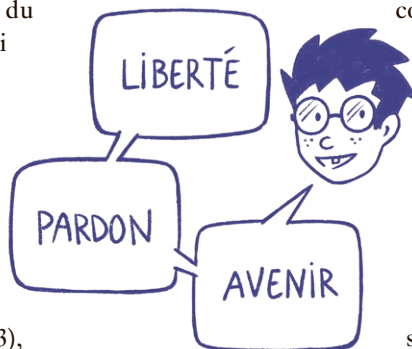
Dans l'Evangile de Matthieu (6, 9-13), Jésus enseigne une prière à ses disciples, c'est le « Notre Père » que nous récitons encore aujourd'hui. Le pardon y est central : « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. » Le pardon provient de Dieu-e et circule entre le Divin et nous et entre nous, mais ce n'est pas une raison pour déléguer ! Nous sommes appelés à nous y exercer et à oser le pardon.



Installe-toi confortablement. Ferme les yeux et respire quelques fois profondément. Tu peux écouter une musique que tu associes au pardon. Prends de quoi écrire ou dessiner. Laisse venir les idées, les souvenirs de ce que tu aimerais te pardonner. Note tes réflexions pendant quelques minutes. Si tu le souhaites, tu peux terminer par un moment de prière. Si les émotions qui remontent sont douloureuses ou que tu y penses souvent, je t'invite à en parler avec quelqu'un de confiance.

Le pardon peut sembler une démarche très personnelle, mais cela concerne les personnes qui nous entourent et donc rejaillit sur la communauté et le monde. Le pardon est un processus de libération. C'est prendre conscience des chaînes qui te relient à une personne ou à une situation, et remettre du mouvement. Il y a comme une douce brise qui souffle à nouveau...

Alors, prêt-e à t'alléger pour la suite de ton chemin ? **▲ Aurélie Netz**



Pour aller plus loin

- *Pardoner, cette chose extraordinaire*, D' Masi Noor et Marina Cantacuzino, Editions Eyrolles, 2023.
- *Comment pardonner ?*, Jean Monbourquette, Bayard, 2020.

Le théâtre, entre culture et Eglise

Youngjun Ko mène une recherche en théologie pratique sur le théâtre chrétien tout en poursuivant une formation de comédien et de mise en scène.



Youngjun Ko
Docteur à l'Unige
et étudiant
au Cours Florent

RÉCIT Existe-t-il vraiment une forme de théâtre que l'on peut appeler « théâtre chrétien » ? Cette question est au cœur de la thèse en théologie pratique que Youngjun Ko mène à l'Université de Genève. C'est depuis Paris que le jeune Coréen poursuit sa recherche. Parallèlement, il suit le Cours Florent, une formation d'acteur renommée qu'il terminera en juin, après trois ans.

« Après, je vais participer au festival off à Avignon. J'ai écrit deux pièces chrétiennes que je vais présenter avec quelques camarades », explique-t-il. *La Femme sans âge*, dans laquelle il rend hommage aux mères et à « leur force silencieuse », sera montrée du 4 au 12 juillet et *No dating*, qui interroge « la difficulté d'aimer dans un monde saturé de connexions », pourra être vue du 14 au 25 juillet.

La force émotionnelle du théâtre

Si après un master en pédagogie du français à l'Université de Changwon, une formation pastorale (*Master of Divinity*) au Korea Theological Seminary et un master en théologie, Youngjun Ko s'est lancé dans une thèse à l'Université de Genève, c'est que cet art fait écho à ses expériences de vie. « Quand j'étais lycéen, j'ai découvert la foi chrétienne grâce à

une comédie musicale organisée dans une église. Cette expérience a profondément marqué ma vie. Plus tard, pendant mes études de littérature française, j'ai participé à des festivals universitaires et j'ai découvert la force émotionnelle du théâtre. »

Youngjun Ko a ensuite été pendant dix ans pasteur-assistant dans une Eglise en Corée du Sud. S'il présidait parfois la célébration, l'essentiel de son ministère a été consacré à l'enseignement biblique et cathéchétique auprès des enfants et des adolescents. « C'est à cette époque que j'ai commencé à utiliser le théâtre comme un moyen d'éducation de la Bible », relate le chercheur.

Un langage universel

Le travail qu'il entreprend ainsi que l'expérience vécue en France l'amènent à élargir la vision qu'il a des arts de la scène en église. « Je pense que le théâtre peut devenir un langage universel capable de toucher des personnes croyantes et non croyantes », explique-t-il. « Je m'intéresse particulièrement à la manière dont le théâtre peut transmettre des valeurs humaines et spirituelles à des personnes qui ne connaissent pas forcément le langage religieux ou biblique », ajoute-t-il.

« A travers cette recherche, je réfléchis au rôle du théâtre chrétien non seulement dans les Eglises, mais aussi dans la société contemporaine. » Un élément qui lui tient à cœur : « En Corée, les pièces chrétiennes sont souvent jouées dans les églises. En France, la société est plus laïque. Cette différence culturelle m'aide beaucoup à réfléchir à une autre manière

de créer des œuvres », déclare-t-il, tenant à ce que le théâtre chrétien ne trouve pas seulement sa place dans les églises, mais aussi dans les théâtres séculiers.

Des valeurs à partager

Ainsi, les créations de Youngjun Ko ne se limitent pas aux saynètes de Noël. « Pour moi, le théâtre biblique n'est pas seulement un théâtre qui raconte directement des histoires de la Bible. C'est aussi un théâtre inspiré par des valeurs humaines et spirituelles comme l'amour, le pardon, l'espérance et la dignité humaine », explique-t-il. « A travers mes créations, j'essaie de parler de thèmes humains universels comme la solitude, la famille, l'espérance et la recherche du bonheur. »

Il reste toutefois clair sur ses objectifs artistiques : « Ma motivation pour apprendre le théâtre, c'est d'en faire un moyen pour dynamiser la communauté chrétienne en Corée. » Selon une enquête Gallup Korea publiée en 2025, environ 60 % des Sud-Coréens se déclarent sans religion, tandis que 18 % se disent protestants, 16 % bouddhistes et 6 % catholiques. Le bouddhisme reste cependant la religion ayant la plus grande influence sur la société.

■ Joël Burri

La thèse en bref

- Titre de travail : « Le théâtre chrétien dans les Eglises et la société contemporaine en Corée ».

Une espérance qui se reçoit avant de se vivre

L'espérance chrétienne commence par ce qui est déjà donné : la grâce. Elle n'a donc pas de raison d'être individuelle pour le salut de chacun, mais doit être collective et pousser à agir pour rendre le monde meilleur.



Emma Van Dorp
Pasteure stagiaire à l'EPG
et doctorante Unige

GRÂCE « Si je devais définir l'espérance en une phrase, je dirais peut-être que c'est l'espoir en quelque chose de meilleur, que ce soit dans ce monde ou pour après », résume Emma Van Dorp, reconnaissant la difficulté de l'exercice. « C'est compliqué de définir l'espérance en une phrase. Quand je pense « espérance », je me demande immédiatement : mais espérance en quoi ? En l'Eglise ? En l'humanité ? Toutes ces choses sont un peu différentes », constate la jeune ministre.

Libéré de l'individuel

« En revanche, quand je parle d'espérance, je ne pense pas à une espérance personnelle pour mon salut. En tant que pasteure, l'espérance que je prêche est celle d'un monde meilleur, que l'on fasse mieux de notre humanité. Pour y arriver, je crois qu'il faut se tourner vers le Christ. Les Evangiles nous invitent à nous engager pour plus de paix, de joie, d'amour. J'ai confiance que j'ai reçu la grâce et je fais mon possible pour la partager », estime Emma Van Dorp.

La théologienne invite à un changement de dynamique : « La tradition réformée dit que l'on reçoit la grâce avant tout : je ne viens donc pas au culte pour la recevoir », insiste-t-elle. « Ainsi, l'espérance ne doit pas être une expérience individuelle, mais se créer ensemble, en communauté. Quand on sort du culte, on ne devrait pas se dire que l'on fera mieux durant la semaine parce que l'on a péché. Plutôt, on fera au mieux – avec nos propres capacités – pour apporter de la bonté dans ce monde, parfois difficile. » L'espérance est collective, communautaire, elle se vit au présent plutôt qu'elle se promet pour l'avenir.

Humilité et équilibre à trouver

« Tout en sachant que l'on ne peut pas tout changer, il faut avoir l'humilité de se souvenir que la Bible comporte aussi des appels tels que « à chaque jour suffit sa peine » (Mathieu 6, 34) ou « Va avec la force que tu as » (Juges 6, 14) », prévient Emma Van Dorp.

« C'est peut-être le discours réformé qui m'influence, mais j'ai aussi grandi dans une Eglise évangélique baptiste. Dans cette communauté, j'ai le sentiment de n'avoir jamais autant espéré. Peut-être que plus on parle d'espérance, plus on va être porté par ce message. Il y a sûrement un équilibre à trouver entre l'espoir et ce que l'on peut faire dans notre quotidien. »

Mais l'espérance peut aussi être instrumentalisée. « L'espérance, c'est quelque chose de vague, et sur lequel on peut construire un discours, contrôler des personnes et avoir du pouvoir sur elles », met-elle en garde. Elle cite l'exemple de la néo-évangélisation trumpienne : « Il a donné une espérance. Cette espérance était bien vague en fait, mais il a fait croire que c'était concret. On y a cru – et certains y croient encore. » D'où la nécessité de rester ancré dans le quotidien, dans une espérance modeste, mais fondée, celle qui pousse à agir concrètement.

Une force d'action

Et pour la jeune ministre, cette force d'action reste une préoccupation. « Dans la biographie de nombreux théologiens, on passe avec l'âge qui avance d'une espérance en l'humain qui peut participer à rendre ce monde meilleur à une posture qui consiste à considérer que tout est entre les mains de Dieu. Cela me fait un peu peur. Je me dis qu'il faut garder toujours une espérance assez fondée pour continuer à agir. » **▲ J. B.**

Pour aller plus loin

Emma Van Dorp recommande la lecture ou le visionnement de :

- *Du Royaume de Dieu*, Christophe Blumhardt, Fischbacher, 1927.
- *Le Dessein de Dieu. Itinéraire biblique*, Suzanne de Diétrich, Delachaux et Niestlé, 1957.
- Sermon du 21 janvier 2025 de l'archevêque Mariann Edgar Budde, lors de l'investiture de Donald Trump à la cathédrale nationale de Washington (en anglais). www.refo/sermon.

Désacraliser une église, le dilemme d'une communauté

Pas de côté chez nos voisins fribourgeois, où les lieux de culte se heurtent aussi à un nombre de fidèles en diminution, et qui veulent également valoriser leur histoire et leur patrimoine.



Pour Claude Marguet, il faut repenser l'utilisation de l'église de Montbovon pour y garder de la vie.

MONTBOVON Les églises désertées ne sont une problématique exclusive ni du canton de Vaud ni de la foi réformée. Les dernières nouvelles de nos voisins fribourgeois, relayées par notre collègue Matthias Wirz dans une chronique de RTS Religion le 28 avril dernier, le montrent bien. L'église de Montbovon, lovée entre la Dent de Lys et le Pays-d'Enhaut, fait parler d'elle et de ses vieilles pierres, car avec ses cinq messes annuelles, elle est sous-utilisée.

Depuis qu'il est président du Conseil de gestion de l'unité pastorale de Notre-Dame de l'Evi, dont Montbovon fait partie, Claude Marguet réfléchit à la question de sa désacralisation. Au-delà du souci d'économie pour la paroisse, il voulait continuer à mettre en valeur ce patrimoine, et peut-être y organiser des concerts ou des événements. « J'aurais voulu utiliser l'endroit autrement que ne

le dicte le droit canon. C'est une belle église, qui a une histoire bien remplie ! Elle rameutait pendant longtemps des cars entiers d'Indiens qui venaient voir ce lieu où un film de Bollywood avait été tourné en 1995. »

Pour prendre le pouls de l'opinion des paroissiens en vue d'une potentielle désacralisation, une réunion a donc été organisée. Elle ne s'est pas passée sereinement. « Nous avons envoyé 119 courriers, 17 personnes sont venues et la soirée a été houleuse. J'ai dit que ce n'est pas parce que l'on désacralise cette église qu'elle n'est plus sacrée dans nos cœurs. Les paroissiens ont l'impression qu'on leur enlève le bon Dieu. J'ai beau leur dire que le bon Dieu est partout... ils gardent une mentalité de clocher. »

Une pétition a même été lancée par Christiane Robadey, paroissienne et habitante de Montbovon : « Nous voulions que les gens se positionnent pour appuyer notre opposition. Une église, c'est une église. Elle est sacrée de par son origine. C'est la présence de Dieu dans le village. Il n'y a aucune raison de désacraliser. »

Renoncer à l'usage ecclésial d'un temple réformé suscite déjà beaucoup d'émotions, mais désacraliser une église catholique demande d'autres ressources, même en des temps favorables. Liturgique, sacramentelle et symbolique, la sainteté d'une église est actée dès ses premières années par une bénédiction officielle de l'évêque. Dès lors, l'endroit

est réservé au culte et, pour une désacralisation, une demande officielle doit être adressée à l'évêque diocésain et comprendre un certain nombre d'informations : les raisons, l'avis des fidèles, l'aval de l'archiprêtre concerné, du représentant de la région diocésaine et de la commission d'art sacré cantonale. « Si l'on en était arrivés là, les autorités ecclésiastiques auraient dû enlever les reliques qui sont dans l'autel », explique Claude Marguet. Un procédé que certains catholiques vaudois connaissent, car il a déjà été effectué entre autres à la chapelle Saint-Georges d'Yverdon-les-Bains, il y a une année. A Fribourg, deux églises non loin de Montbovon avaient quant à elles été médiatisées pour leur usage laïc et culturel sans jamais passer par la case désacralisation.

Finalement, il a été décidé de repousser les discussions « à des jours meilleurs ». Trop polarisante, la problématique « ne permettait pas un dialogue serein », selon la communication officielle. A Montbovon, c'est principalement au niveau des fidèles que l'idée est restée bloquée, alors que, selon les dires de Claude Marguet, l'évêque Charles Morerod lui-même lui aurait montré son soutien.

Un nouveau conseil sera choisi en 2028. Claude Marguet a déjà annoncé qu'il ne se représenterait pas. Il incombera donc aux nouveaux élus de statuer sur le sort de l'église fribourgeoise la plus connue en Inde. **Elise Dottrens**

Brocante Antiquités

achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »

Stéphane Vagne et Sophie Girod
1148 L'Isle

021 864 40 52

info@violondingres.ch
www.violondingres.ch

Le recours au disque inquiète les organistes

Plusieurs musiciens de La Côte se plaignent d'être de moins en moins sollicités pour les services funèbres. L'Association des organistes romands (AOR) confirme la tendance.



© Philippe Barraud

Pour Anne Chollet, l'orgue peut célébrer aussi bien la joie que la tristesse.

FAUSSE NOTE « Depuis un certain temps déjà, nous constatons que la musique enregistrée s'impose de plus en plus pour les services funèbres, jusqu'à la suppression totale de l'orgue », affirme Daniel Bouldjou, musicien, organiste et compositeur vaudois. Cela concernerait surtout l'Ouest vaudois. Au moins deux de ses confrères actifs dans la région de Nyon font le même constat. « La tendance s'accroît, expliquent-ils. Elle touche aussi les catholiques. C'est peut-être culturel. Nous avons un collègue qui a joué pendant dix ans à Fribourg et ce problème était moins présent que chez nous. Il semblerait que l'orgue conserve plus facilement sa place dans le culte à mesure que l'on se rapproche de la Suisse

« La présence de l'orgue à un service funèbre n'entraîne pas de frais supplémentaires pour les familles, les communes les prenant en charge »

alémanique. » « Cette situation est une réalité ailleurs aussi, mais cela dépend des communes, confirme Anne Chollet, coprésidente de l'Association des organistes romands. « Je suis organiste dans trois paroisses vaudoises et au début de cette année, je me suis fait la réflexion que je n'avais jamais vu autant de services pour lesquels on avait renoncé à l'orgue. Il y a une accélération de ce phénomène. »

Missionnaire de l'orgue

Les organistes avancent plusieurs explications. En premier lieu, une baisse générale de la culture artistique. « Les gens aiment les musiques plus simples, moins élaborées, fait remarquer Daniel Bouldjou. Certaines pièces de Bach ne sont pas toujours faciles à écouter pour un

certain public. Nous pensons que les pasteurs et les curés ne veulent pas contrarier les désirs des paroissiens, et certains d'entre eux ne connaissent pas le répertoire de l'orgue. » Pour Anne Chollet, « il y a un problème secondaire, c'est que l'on ne voit pas l'organiste. Or, nous sommes dans une société très axée sur le visuel ».

L'orgue serait-il démodé? On entend souvent dire, en effet, que cet instrument ne parle pas aux jeunes. « Il faut relativiser, estime Anne Chollet. J'ai d'ailleurs un très joli contre-exemple. Je me souviens d'avoir entendu, sur le parvis d'une église, une petite fille qui disait à sa maman : « Dépêche-toi, on va rater l'entrée d'orgue ! » Pour ma part, je me sens très missionnaire. Je pense que c'est à nous, organistes, de faire aimer notre instrument. Il faut le faire visiter et le présenter aux enfants, par exemple avec des visites de classes. Ce n'est pas parce que l'on joue souvent de l'orgue dans les services funèbres qu'il faut le réduire aux funérailles. C'est un instrument à part entière, qui peut célébrer aussi bien la joie que la tristesse. »

Forte diminution des cultes

Selon Daniel Bouldjou, il n'est pas rare que des personnes assistant à une cérémonie s'étonnent de l'absence de musique d'orgue. Certains s'imaginent d'ailleurs, à tort, que l'organiste a manqué à ses obligations. La réalité est évidemment très différente : « Dans la région de La Côte tout particulièrement, où le titulariat est peu développé et où beaucoup d'organistes sont rétribués au service, le recours de plus en plus fréquent à de la musique enregistrée implique que les organistes non titulaires perdent des services qui, pour certains, constituent une partie de leur gagne-pain – et ceci dans un contexte de forte diminution des cultes

Les queers chrétiens réunis pour la Pride

L'équipe inclusivités LGBTIQ+ de l'Eglise réformée vaudoise propose trois rencontres spirituelles et festives en juin.

dominicaux. Il conviendrait d'expliquer aux familles que la présence de l'orgue à un service funèbre n'entraîne pas de frais supplémentaires pour elles, puisque ce sont les communes qui prennent en charge cette prestation.»

A noter que, d'après les barèmes officiels, un organiste professionnel gagne entre 14 900 et 26 700 francs par année (en comptant 49 à 57 services paroissiaux), contre 2 100 à 3 200 francs pour un organiste dépourvu de certificat.

Une période de renouveau

Pour Anne Chollet, il y a un message à faire passer auprès des responsables ecclésiastiques : « Nous sommes dans une période de renouveau, avec notamment le projet de réorganisation structurelle de l'EERV Eglise 29. Cependant, on assiste dans tous les cantons à une diminution des cultes. Dans ce contexte, les autorités pensent en premier lieu aux paroissiens et aux pasteurs, mais les organistes sont un peu oubliés. Si les Eglises veulent pouvoir compter sur une musique vivante et préserver leur patrimoine, il va falloir s'intéresser davantage à eux. » Souvent, les pasteurs sont les premières personnes à qui les gens s'adressent pour un mariage religieux. Pour les enterrements, ce sont les pompes funèbres. « Ces contacts peuvent déterminer les choix des personnes », déclare-t-elle.

« Nous ne sommes pas contre la musique enregistrée, mais cela ne doit pas nous enlever ce qui fait partie intégrante de notre ministère, souligne Daniel Bouldjoua. Un bon exemple de solution nous a été donné par un pasteur de la paroisse réformée de Sion. Il tolère un ou deux morceaux enregistrés, mais tient fermement à ce que le reste de la cérémonie soit dévolu à l'orgue ! »

▲ Francesca Sacco, Protestinfo



FIERTÉS Le 27 juin, la marche des fiertés s'élancera de Lausanne à 11h. Ce rendez-vous annuel reste incontournable pour les personnes issues de différentes minorités de genre, estime Andrea Coduri, coresponsable du mandat inclusivités LGBTIQ+ à l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV). « Beaucoup de gens pensent que les queers sont des monstres. Participer, c'est déjà montrer nos vies, nos corps, redire que nous sommes des êtres humains comme les autres. » Outre l'enjeu de visibilité, ce rendez-vous est l'occasion de rappeler la présence de l'EERV pour les personnes LGBTIQ+ et leurs allié-es. « Nous méritons le respect et l'accueil dans toutes les parties de la société, y compris dans l'Eglise. On peut être queer et croyant, digne dans notre humanité, notre spiritualité, notre foi », rappelle Andrea Coduri.

Pour donner vie à ces convictions, le groupe a imaginé trois temps spirituels et festifs à Lausanne au cours du week-end de la Pride (*lire l'encadré*). Comme chaque année, la participation à la marche des fiertés se fera en collaboration avec des groupes équivalents au sein d'autres Eglises réformées romandes et de l'Eglise catholique. Et une association œcuménique réunissant ces structures (QueerSpi) a été créée. Si les équipes du mandat inclusivités LGBTIQ+ ne portent pas de « revendications » spécifiques en matière d'inclusivité dans le domaine religieux à l'occasion de la marche, Andrea Coduri indique que « les thérapies de conversion » restent « l'un des plus grands problèmes actuels » et une préoccupation partagée par beaucoup de queers romand-es. « Une loi vaudoise est en vigueur depuis février 2025. On espère vivement qu'elle est respectée par toutes les Eglises. Et qu'une législation nationale sera adoptée en la matière pour éviter que chaque canton ait à se doter de sa propre loi. » ▲ Camille Andres

En savoir plus

Le mandat inclusivités LGBTIQ+ de l'EERV propose, autour de la Pride de Lausanne, un moment de méditation à la cathédrale (**ve 26 juin, à 18h**), un brunch QueerSpi à l'espace MLK, place Saint-Laurent (**sa 27 juin, à 10h**), suivi d'une bénédiction de la marche des fiertés. Enfin, une célébration interreligieuse pour honorer les personnes queers, au temple de Montriond (**sa 27 juin, à environ 17h**), sera animée par la pasteure trans Axelle Imhof, de l'Union des Eglises protestantes d'Alsace et de Lorraine (UEPAL). Participation libre et gratuite.

Le sentier des huguenots s'ancre dans le paysage vaudois

Après celles de Payerne, Bursins et Moudon, de nouvelles tables historiques devraient jalonner cet itinéraire culturel européen qui traverse le canton.

EXPLICATION La vie et l'héritage laissés par l'arrivée massive de réfugiés huguenots au XVII^e siècle dans le canton de Vaud seront d'ici peu expliqués en détail à La Chaux, à Morges (sur deux sites distincts) et à L'Isle. Autant de communes qui figurent sur le tracé vaudois du sentier des huguenots, qui relie le sud de la France à la Hesse en traversant la Suisse de Genève à Schaffhouse.

Des discussions sont en cours pour compléter le parcours. « Valeyres-sous-Rances et Aubonne pourraient suivre le mouvement », explique Claude Dizerens, président de l'Association vaudoise des amis du sentier « Sur les pas des huguenots et des vaudois du Piémont ». Actif depuis une décennie dans

l'association, il se réjouit que ce soit désormais les communes qui soient à l'origine de la démarche pour faire connaître cette histoire.

Les innovations tout au long du parcours, portées par des associations cantonales très dynamiques, se sont multipliées ces dernières années : cartes en ligne, topoguide, offres d'hébergement, itinéraires urbains (Lausanne dispose d'un circuit spécifique reliant différents lieux protestants, téléchargeable en ligne)... La palme revient sans doute au tronçon Aarberg-Lyss (BE), pour lequel un visioguide spécifique retrace entre autres le naufrage d'une barge de huguenots survenu en 1687, au moyen de la réalité augmentée.

« Il ne s'agit pas de faire du tourisme de catastrophe... mais bien de trouver la meilleure technique pour expliquer le passé », explique Florian Hitz, responsable de ce projet. Une idée que les équipes vaudoises ont regardé « avec grand intérêt ». Mais pour le moment, « la priorité financière va à la réparation des balises et de la signalétique, touchées par des déprédations », explique Claude Dizerens. « Le travail ne manque pas. »

► **Camille Andres**

En savoir plus : www.via-huguenots.ch. L'association vaudoise est à la recherche de bénévoles et de membres du comité. Infos et contact : via-huguenots-va.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Vous avez aimé la première saison?



Vincent Guyaz
Conseiller synodal

SAGA D'ÉTÉ Au terme d'une série TV, il m'arrive de me demander s'il y aura une deuxième saison. Parce que j'attends volontiers une suite pour le plaisir de la suivre ou pour mieux comprendre une fin qui me laisse songeur. J'ai toujours été intrigué par l'existence, dans la bibliothèque du Nouveau Testament, des « deux saisons » de Luc : Evangile puis Actes des apôtres. Même auteur, mais par sa

volonté ou celle de la tradition de l'Eglise – on ne sait au fond pas très bien –, on peut savourer des teasers et des flash-back entre les événements fondateurs de la vie de Jésus, dans l'Evangile, et le déploiement de la jeune Eglise, dans les Actes des apôtres.

J'y découvre que l'activité des premiers chrétiens se déploie en inspiration, en miroir, en continuité et en fidélité avec la vie, les paroles, la mort et la résurrection de Jésus. Tout est imbriqué. La deuxième saison voit la vie de l'Eglise légitimée et orientée par la première. Ce mois de juin, nous préparons toutes et tous la prochaine saison

« Teasers et flash-back dans les textes bibliques »

après l'été : programme de catéchisme, planification des bénévoles pour les lieux d'entraide, conseils paroissiaux, sans oublier Eglise 29 (d'autres saisons sont déjà annoncées!). Il en va de même pour les

saisons de nos trajectoires personnelles : retraite, nouvelle formation, maladie, déménagement, rupture...

Nous replonger dans ces deux sagas bibliques à la porte de l'été, c'est nous

donner la chance de laisser toutes nos saisons intérieures être inspirées et nourries par la Vie et les encouragements de Celui qui ne quittera jamais aucun plateau, le Christ ressuscité. ►

« KidsGames 2026 »

Qui ne connaît pas les KidsGames ? Qui n'a jamais entendu parler de cette semaine de découvertes bibliques et de joutes sportives proposée depuis une vingtaine d'années aux enfants de 7 à 14 ans dans notre région ?



Les KidsGames font carton plein depuis plusieurs années !

ENFANCE Sur la Côte, le succès des KidsGames est si grand que les inscriptions sont bouclées en quelques semaines seulement et qu'il a fallu rapidement décliner l'offre annuellement et non pas seulement biennalement comme dans les autres régions de Suisse romande.

Chaque année donc, une équipe de responsables issus des milieux catholiques, évangéliques et réformés se retrouve pour mettre en place cette semaine de camp de jour. Il s'agit d'organiser le déroulement des journées, de préparer les temps d'activités pour les enfants, de coordonner les équipes des nombreux bénévoles qui viennent pour une heure, un jour et parfois toute la semaine pour donner un coup de main aux responsables et encadrer les enfants.

Aux KidsGames, les matinées sont consacrées aux enseignements bibliques qui se vivent sous des formes diverses : contes, sketches, chants. Chaque jour, un verset en lien avec les thématiques du jour est mis en avant. Cette année, les matinées sont intitulées « Main dans la main » et nous marcherons au fil du livre de l'Exode avec Moïse et le peuple hébreux jusqu'à l'entrée en terre promise.

Si les jeux occupent surtout les après-midi des participants, ils font également partie intégrante de l'animation du matin, car ils permettent aux enfants d'explorer concrètement la foi. Par le jeu, qui leur est naturel et qui les met en mouvement, les jeunes découvrent des valeurs spirituelles et des principes de vie. Ils apprennent à nouer des liens entre eux, à collaborer et à développer leurs

compétences sociales et émotionnelles. Cette année, les KidsGames auront lieu **du 3 au 7 août** au collège de Genolier. ▲

KidsGames ?

Les KidsGames sont des olympiades sportives, ludiques et spirituelles organisées tous les deux ans en Suisse romande pour les enfants de 7 à 14 ans. On cherche encore des bénévoles pour accompagner les enfants durant la semaine. A partir de 15 ans, bienvenue. www.kidsgames.ch/regions/la-cote Onglet « s'inscrire » et en bas à droite de la feuille : s'inscrire comme bénévole.

CŒUR DE LA CÔTE

RENDEZ-VOUS

Prière et méditation

Prière œcuménique **chaque lundi, à 9h**, à la salle le Cep à Rolle. Temps de méditation silencieuse de la Parole **chaque mercredi, de 8h30 à 9h30**, à l'église de Bursins (sauf vacances scolaires). Partage et prière **chaque vendredi, à 9h**, au temple de Perroy.

Pause-café

Moment de partage autour d'un café **le mardi 9 juin, dès 9h30**, à la salle le Cep.

Repas rencontres

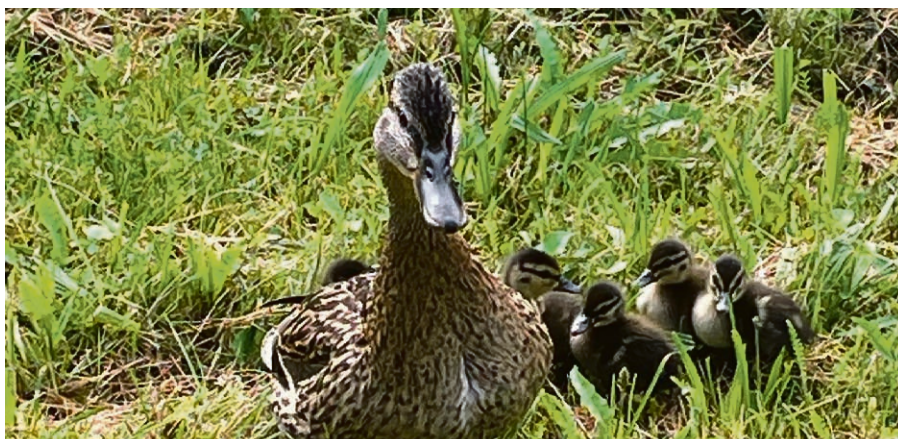
Vendredi 12 juin, dès 11h45, à la salle paroissiale le Cep à Rolle. Le plaisir de partager un bon repas dans une ambiance chaleureuse, grâce à une belle équipe de bénévoles! Inscription: Annie Curchod, 021 825 25 58.

Course paroissiale

Le mercredi 24 juin aura lieu la traditionnelle course de la paroisse du Cœur de la Côte! Destination Vallorbe, Malbuisson (France), lac Saint-Point où nous prendrons un bateau électrique pour manger sur le lac. Retour par la vallée de Joux et petit arrêt au Pont. Départ de Bursins **à 9h**, arrêt à Rolle. Retour en fin d'après-midi. Coût: 100 fr. Inscription auprès de Catherine Muller, 021 824 10 30, ou Christiane Parmelin, 021 824 15 65.



La table est prête à accueillir les conseils paroissiaux en vue de démarrer ensemble la construction de la future paroisse.



Une jolie petite famille. © C. Matthey

Construire ensemble

CŒUR DE LA CÔTE Le 23 avril à la Maison Forte à Bursins a eu lieu, dans une ambiance confiante et chaleureuse, la première rencontre des conseils des paroisses de Gland-Vich-Coinsins, Begnins-Burtigny, Gimmel-Longirod et du Cœur de la Côte pour démarrer des rapprochements en vue de la nouvelle paroisse à venir (Eglise 29). Nous nous réjouissons de mettre nos forces, notre service et notre passion de l'Évangile en commun! Réservez déjà **le dimanche 5 juillet** pour prendre part à un culte itinérant dont les différents moments se vivront dans des temples des quatre paroisses (des infos suivront).

Soupes Terre Nouvelle

Vendredi 26 juin, dès 11h45, à la salle paroissiale le Cep à Rolle. Inscription: Annie Curchod, 021 825 25 58.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons vécu une cérémonie d'adieu pour: M. Emile Herren, de Dully; M. Guy-Claude Rochat, de Mont-sur-Rolle; Mme Georgia Achard, de Perroy; Mme Huguette Nack, de Perroy; Mme Janine Bugnard, de Lausanne, à Perroy; M. Ami Durand, de Mont-sur-Rolle; M. Markus Kull, de Dully.

GLAND

VICH · COINSINS

ACTUALITÉS

Méditation

Jedi 18 juin, de 18h30 à 20h, méditation pleine conscience et chrétienne, à la salle de paroisse, sous le temple. Apporter un tapis de gym, si possible.

Orgue en jeu

7 juin, 20h, temple de Gland. Concert pour le dixième anniversaire de titulariat de l'organiste des temples de Gland et Vich (2016-2026), Gaia Federica Caporiccio, piano, professeur au Conservatoire supérieur de Gallarate et Tommaso Maria Mazzoletti, orgue. **21 juin, 20h**, esplanade

du temple de Gland. Clair de lune au clair de lune, Denise Lutgens, piano, professeure de piano au Globe Centrum voor Kunst en Cultuur à Hilversum.

BEGNINS

BURTIGNY

À MÉDITER

Dieu avec nous

Les yeux levés vers les nuages, perdue dans mes rêves, je me demande parfois où se cache la maison de Dieu. Question enfantine me direz-vous, et pourtant, ne prions-nous pas « Notre Père qui êtes aux Cieux ». Où se cache Dieu et comment le saisir ? C'est en Jésus, un homme du même sang et de la même chair que nous que nous pouvons le rencontrer. En lui, Dieu est présent « avec nous tous les jours » par l'Esprit qu'il répand sur nous et qui est aussi à l'œuvre dans nos gestes et dans nos paroles. Il transparait quand la vie se libère, quand nos cœurs s'ouvrent et que nos relations s'épanouissent. Il est soutien et espérance, plus proche de nous-mêmes que nous-mêmes parfois. Il est celui qui est à nos côtés et

qui nous accompagne sur nos routes de chaque jour, ici-bas et pas dans le ciel, n'en déplaise aux rêveurs.

ACTUALITÉS

Cultes fin mai et fin juin

Le culte **du 31 mai** aura lieu à l'église de Marchissy à **10h** et je (Isabelle Court) vous y accueillerai avec joie. Ne vous y trompez pas, je ne vous annonce pas un culte ailleurs, car le village de Marchissy, dans le nouveau découpage prévu par Eglise 29, fait bel bien partie de notre nouvelle grande paroisse tout comme le village de Luins où vous êtes invités à retrouver Jacques-Etienne Deppierraz pour le culte **du dimanche 28 juin**.

Jeux de société

A la salle de paroisse de la cure de Burtigny. **Lundi 8 juin, de 19h à 22h**. Venez comme vous êtes, même pour un petit moment et même en cours de soirée. Le jeu est une merveilleuse manière de rencontrer les autres et de vivre un temps de partage simple et convivial.

DANS LE RÉTRO

Godly Play à Begnins pour Pâques

Catherine Abrecht avait vu grand pour le samedi de Pâques : un récit Godly Play au

temple de Begnins suivi d'un rallye à travers les vignes jusqu'au village de Bursins où a eu lieu la traditionnelle chasse aux œufs. Dans l'église ce jour-là, une petite dizaine de familles étaient donc rassemblées pour écouter l'histoire de Pâques : un moment paisible et hors du temps pour découvrir le mystère d'une histoire qui ne finit jamais et qui nous dit l'éternité de la vie en Dieu. Prochaine rencontre Godly Play au temple de Begnins : **mercredi 17 juin, de 16h30 à 17h30**.

SAINT-CERGUE

ARZIER-LE MUIDS · LA CURE

ACTUALITÉS

Concerts découvertes !

Dimanche 14 juin, 17h, à la salle du Vallon à Saint-Cergue, duo violon et alto avec Céline et Laurence Kayaleh. Au programme, Mozart, Bach, Spohr et la célèbre Passacaille de Halvorsen. Le club photo « Le temps d'une pause » sera présent avec une exposition. Infos : www.concerts-découvertes.ch.

Café mortel

Le prochain café mortel se tiendra **le samedi 6 juin, de 10h à 12h**, au restaurant les Cytises à Saint-Cergue (en face du temple). Un lieu éphémère pour sortir la mort de son silence. Temps animé par Pierrick Destraz, thana-doula et Marc Bovet. Il n'y a pas besoin de s'inscrire.

Cultes à Saint-Cergue

Pendant les travaux extérieurs du temple de Saint-Cergue, nous avons pris la décision de vivre les cultes à la chapelle catholique. Merci beaucoup au conseil de communauté de nous accueillir durant ce temps où l'accès au temple n'est pas facile. **Le dimanche 7 juin**, nous serons à la chapelle catholique de Saint-Cergue.

Prières à la salle de paroisse de Saint-Cergue

Les mercredis, de 7h à 8h, et le jeudi, de 19h30 à 21h, temps de prière à la salle de paroisse. Mères en prière se retrouvent chez Sandrine Bovard **le jeudi matin, de 8h à 9h**. Ch des Gentianes 13 (merci de la contacter, tél. 022 360 27 21).



Le Godly Play du samedi de Pâques.

VOTRE RÉGION

Au revoir !

Fin mai de l'année dernière, j'ai atteint l'âge de la retraite. Je garde un merveilleux souvenir de la fête vécue pour marquer mon entrée dans ce temps de la retraite, merci encore du fond du cœur. A ce moment-là, j'ai dit ma disponibilité pour continuer à 25 % dans la paroisse. Le souhait étant de laisser une large place pour un ou une collègue qui viendrait petit à petit prendre sa place. Malheureusement la répartition des forces au sein de la région n'a pas eu lieu. Les engagements des retraités se font pour une année et nous avons la possibilité de renouveler notre engagement. Il y a quelques mois, j'ai pris le temps de la réflexion et j'ai décidé de ne pas prolonger mon 25 %, j'arrêterai donc mon ministère au 30 juin. Je passe de retraité non pratiquant à retraité pratiquant. J'espère par ce choix libérer complètement la place pour qu'une collègue puisse venir rejoindre notre belle paroisse et continuer l'aventure avec vous. La vie paroissiale se vit avant tout grâce à vous, c'est vous qui en assurez la continuité avec foi et confiance. Pour tout ce qui a été vécu ensemble, je vous dis mon immense reconnaissance. Je reste dans la région, alors on aura encore bien des occasions de se rencontrer et je reste au comité des concerts découvertes. Que Dieu vous bénisse et vous entoure de toute sa tendresse.

► **Marc Bovet**

Prière et chants de Taizé

Le 25 juin au temple d'Arzier, **de 19h30 à 20h15**. Chants médiatifs, un texte biblique, un temps de silence et de prière qui font du bien au milieu de la semaine.

Organiser les futures activités de la paroisse ensemble

Mercredi 17 juin à 19h30, les ministres des paroisses voisines et le Conseil régional La Côte invitent tous les paroissiens de Saint-Cergue à l'église d'Arzier pour discuter ensemble de l'organisation des activités de l'été et de la rentrée. Si vous êtes déjà impliqués dans les activités de la paroisse, c'est une excellente occasion de faire entendre votre voix.

Informations et site internet de la paroisse

Sur le site de notre paroisse, vous trouverez toutes les informations utiles. www.cerv.ch/saint-cergue.

Ou avec un moteur de recherche : EERV paroisse de Saint-Cergue Arzier Le Muids.

Les infos se trouvent aussi à l'entrée des temples.

DANS LE RÉTRO

Quand l'église se transforme en dortoir

On a eu la joie d'accueillir deux patrouilles de la brigade de Sauvabelin

pour une nuit dans l'église d'Arzier. Moment réjouissant où l'église s'ouvre à une autre forme d'accueil. Nous avons vécu un temps privilégié d'échange en fin d'après-midi et le matin avant le départ. Elles étaient heureuses et reconnaissantes.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous sommes en pensées et portons dans la prière la famille de Mme Siénia Couto Jeanreud d'Arzier que nous avons remis à Dieu le 11 mai.

GENOLIER

GIVRINS · TRÉLEX · DUILLIER

DANS LE RÉTRO

Retour sur le concert Ny Ako

Le 30 avril dernier, le groupe malgache Ny Ako devait venir donner un concert – spectacle à la salle du Gossan à Genolier. Leur camion, avec la sono, les décors, les instruments de musique et certains membres du groupe, a été intercepté par une douane volante qui les a gardés pendant plus de quatre heures. Ils n'ont donc pas pu arriver à temps pour le concert. Heureusement, une partie du groupe était venue à Genolier avec un autre véhicule. Ils ont alors improvisé un concert a cappella et ont transmis beaucoup de joie et de lumière ainsi que leur confiance en Dieu et dans la vie. Nous leur en sommes très reconnaissants. Une habitante de la paroisse témoigne : « Le groupe folklorique de Madagascar invité par la paroisse de Genolier m'a beaucoup impressionnée par sa capacité à rebondir face à une situation rocambolesque. D'autres auraient tout simplement annulé le concert... non, vaillamment sans costume, sans musiciens, donc a cappella, ils ont partagé avec le public leur enthousiasme, leur joie, leur foi profonde. Un concert pas comme les autres dont on se souviendra longtemps. Un moment très fort qui m'a énormément apporté. De tout cœur merci à eux », Danielle. Nos prières les accompagnent pour la suite de leur tournée en Europe dont les bénéfices permettront d'aider les habitants d'un bidonville à Tananarive.



Les deux patrouilles de la brigade de Sauvabelin à l'église d'Arzier.



Le groupe Ny Ako. © Katsiaryna Stauffer

RENDEZ-VOUS

Enfance et famille

Le groupe des Enfants explorateurs, pour les 6-10 ans, reprendra à l'automne. Inscription auprès de Sylvain Stauffer, 076 396 78 40, sylvain.stauffer@eerv.ch.

Jeux

Soirées jeux de société, **tous les 1^{ers} vendredis et les 3^{es} mercredis du mois, dès 19h**, hors vacances scolaires et jours fériés, à la salle de paroisse de la cure de Genolier.

Prières

Prière avec chants de Taizé, **tous les lundis, à 9h**, sauf vacances scolaires et jours fériés, cure de Genolier. Avec la paroisse de Saint-Cergue, **le 25 juin, à 19h30**, au temple d'Arzier. Prière au temple de Genolier, **tous les mercredis, de 7h15 à 7h45**, sauf vacances scolaires et jours fériés.

DANS NOS FAMILLES

Cultes d'adieu

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, M. Hanspeter Müller, le 30 avril, au temple de Givrins. Que sa famille trouve paix et consolation.

Contact

Pour toute info concernant les activités de la paroisse, vous pouvez contacter Roger Stochr, président du conseil, au 079 729 76 93, ou Sylvain Stauffer, pasteur, au 076 396 78 40 ou sylvain.stauffer@eerv.ch.

LA DÔLE

ACTUALITÉS

Concerts classiques au temple de Gingins

Le premier week-end de juin sera l'occasion de vivre de beaux concerts avec du classique **le vendredi 5 juin** avec la mezzo-soprano Xénia Ganz, puis du jazz **le samedi 6 juin** avec un groupe de l'Eglise anglicane.

Fête de la musique

Le temple de Gingins et ses environs vibreront au son de la musique **samedi 27 juin, entre 11h et 22h**. Stands de nourriture sur place et animations pour les enfants, programme disponible sur le site de la commune de Gingins.

Rencontre éco-église

Notre paroisse est membre depuis quelques années du réseau éco-église, mais se cherche encore des personnes pour porter cette dynamique environnementale dans notre vie communautaire. Si la question écologique vous intéresse autant que la dimension spirituelle, peut-être que la réunion du **mercredi 10 juin** à Nyon au soir est pour vous? En cas d'intérêt, contactez le pasteur!

RENDEZ-VOUS

Site web de la paroisse

Toutes les informations sur notre paroisse sont à retrouver sur eerv.ch/la-dole.

Prières de Taizé

La prochaine prière aura lieu **le 28 juin, à 16h**, au temple de Gingins. Si vous voulez contribuer à la musique ou à la verrée, contactez le pasteur.

Chœur Let's Gospel

Tous les dimanches, de 19h à 21h, en dehors des vacances scolaires au temple de Gingins. Infos sur <https://letsgospel.home.blog>.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons confié à Dieu dans l'espérance de la résurrection, M. Christian Graf le 8 avril Crassier et Mme Klara Walther le 15 avril à Eysins.

Fête d'envoi d'Annika

LA DÔLE Après quelques mois où nous avons eu le privilège de pouvoir côtoyer Annika Jailliet dans le cadre de son stage pastoral, il est déjà temps pour nous d'entrer dans le temps de la reconnaissance et d'envoi pour la suite de son ministère. Afin de marquer cette étape liturgiquement, toute la communauté est invitée à se rassembler **le dimanche 14 juin, à 10h15**, à Eysins pour le culte qui sera suivi d'un apéritif dînatoire.

NYON

PRANGINS · CRANS

RENDEZ-VOUS

Méditation ignatienne

Chaque jeudi matin, de 8h à 9h, au temple de Nyon (sauf vacances scolaires).

Groupe interconfessionnel de prière

Les mardis 2 et 16 juin au temple de Nyon, de 9h15 à 10h15. Prier pour les autorités et la paroisse.

Temps Oasis

Mercredi 3 juin, de 16h30 à 17h45, aux Horizons, Eules 9 à Nyon. Ecouter la Parole et s'en nourrir.

Prières de Taizé

Vendredi 12 juin, à 20h, au temple de Nyon. Un temps de prière dans le style de Taizé.

Les Mains ouvertes

Samedi 27 juin, à 10h, à l'église Saint-Jean-Baptiste à Gland. Célébration œcuménique pour les malades.

Musique Sacrée Musique

Vendredi 26 juin, à 18h30, au temple de Prangins : harpe et orgue avec Anne Bas-sand et Olivier Borer.

Café - croissants sur canapé

Un moment d'échange, de dialogue, d'amitié et de rencontre autour d'un café. Le jeudi 11 juin, de 9h à 11h, au Prieuré 8 à Nyon.

ASOLAC

L'association sociale œcuménique de La Côte vous invite à partager un repas com-

En Chant'thé

NYON Le groupe d'animation et de chants de la paroisse a récemment invité les paroissiens à partager un après-midi placé sous le signe de la convivialité et de la mélodie. Ce fut une magnifique occasion de donner de la voix ensemble, en reprenant des airs divers et variés, allant des chants traditionnels aux succès populaires. Rendez-vous à l'automne pour la prochaine édition !



Une atmosphère empreinte de simplicité et d'amitié. © Sarah-Isaline Golay

munautaire **le dernier mardi du mois (30 juin, dès 11h30)** dans la salle paroissiale, de l'église catholique de « La Colombe ». www.asolac.ch.

POUR LES FAMILLES

Cultes Familiales

Le dimanche 7 juin, à 10h15, au temple de Nyon. Un temps pour les enfants leur est proposé au début avec une petite activité à faire pendant la suite du culte pour les adultes.

Eglise 29

Les liens se resserrent entre les paroisses de la Dôle, Genolier et Saint-Cergue. Ce rapprochement se manifestera par l'apparition de nouveaux visages dans l'ordre des cultes.

Nous nous réjouissons de cet enrichissement qui promet de dynamiser et rapprocher nos vies communautaires.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons confié à Dieu dans l'espérance de la résurrection Mme Erika Beffa, M. René Christin, Mme Catherine de

Steiger, Mme Christine Yerly, Mme Elisabeth Rossellat, M. Pascal Jean-Blaise Martin, Mme Maryse Glatz.

Baptêmes

Rose Munier et Colyn Munier ont été baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, le dimanche 26 avril 2026, au temple de Nyon.

Mariages

Ils se sont unis devant Dieu au temple de Nyon: Benjamin Ley et Valérie Suhajda, le samedi 25 avril, ainsi que Marc Weiler et Agnès Simonin, le samedi 23 mai.

TERRE SAINTE

CÉLIGNY

RENDEZ-VOUS

Concours photo

Le concours photo 2026 est ouvert **jusqu'au 18 septembre** sur le thème: « La Foi: un Chemin ». A travers vos images, nous vous invitons à explorer la foi comme une expérience vivante et personnelle: un chemin à

suivre, parfois lumineux, parfois sinueux, mais toujours porteur de sens et de rencontre. Consultez notre site web pour plus d'informations sur le thème et le règlement.

Groupes de prière

Prière communautaire:

– Au temple de Commugny, **les vendredis, de 8h30 à 9h15**.

– A la salle paroissiale de Commugny, **les premiers lundis du mois, de 20h à 21h**: RV le 1^{er} juin. Bilingue français-anglais.

– Mères en prière: **le mardi matin, de 9h à 10h30**, deux fois par mois, à Commugny. Contact: Muriel Ali, 077 210 23 10.

Initiation à la foi

(KT adultes hebdomadaire)

Vendredis 5, 12, 19 et 26 juin, de 11h à 12h, à la salle paroissiale de Commugny (salle du haut, accès par la cure).

Partage biblique (mensuel)

Mardi 9 juin, de 20h à 21h30, salle paroissiale de Commugny. Suite de l'épître aux Romains.

Célébrations de louange (hebdomadaire)

Célébration de louange bilingue en fran-



Fête des bénévoles 2025 de la paroisse de Terre Sainte – Céligny. ©O. Sibuet

VOTRE RÉGION

çais et en anglais, ouverte à tous. **Same-dis 30 mai, 6, 13, 20 et 27 juin, de 18h à 19h**, au temple de Commugny (chants, prières et un court message). Organisé par Bedros et Rebekah Nassanian de Noor Global.

Petit Chœur de Terre Sainte

Répétition **le mercredi 3 juin, de 20h15 à 21h30**, salle paroissiale de Commugny.

Rencontres œcuméniques

Jeudi 25 juin: sortie annuelle. Plus de détails à venir sur notre site web.

Soirée des monitrices

Vendredi 5 juin, dès 19h, les moniteurs-trices se retrouvent chez Leonie von Schweinitz à Commugny pour terminer l'année dans une ambiance festive.

Fête des bénévoles

Jeudi 18 juin, dès 18h, au temple de Commugny et jardin-cure. Sur invitation.

Camp de marche 2026

Le camp 2026 aura lieu **du samedi 17 octobre au jeudi 22 octobre** à l'ancien monastère de Sainte-Croix (en France, près

de Die). Nous retournons dans la Drôme, au sud du massif du Vercors, pour continuer à en découvrir les sentiers et paysages. Le thème sera « Les derniers seront les premiers » (Matthieu 20,16). Inscriptions ouvertes jusqu'au 30 juin. Infos sur notre site.

ENFANCE ET JEUNESSE

Eveil à la foi (3-6 ans)

et Culte de l'enfance (6-10 ans)

Les informations et inscriptions pour la rentrée vous parviendront dans le courant de l'été.

KT 7-8 / 9-10 et Parcours 3D

Voir la rubrique « Services communautaires » en fin de journal (p. 37).

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection M. Géza Malasics originaire de Commugny. Que sa famille trouve paix et consolation.

Baptêmes et présentations

Nous avons eu la joie de célébrer le baptême de Jayan Dubey, le 14 mai à Bogis. Au cours de ce mois, nous aurons également la joie

d'assister aux baptêmes de Romain de Pasquale, Colette de Pasquale et Liam Aubert lors du culte en plein air du 14 juin, et à la présentation de Tsila Tabourin lors du culte du 28 juin à Commugny.

KIRCHGEMEINDE

MORGES

LA CÔTE

NYON

Diese Gemeinde ist Teil der EERV im Gebiet zwischen Genf und Lausanne.

RÜCKBLICK

Vorstand der deutschsprachigen Kirchgemeinden (CoCaPLA)

Am 17. März tagte der Vorstand der fünf deutschsprachigen Kirchgemeinden in Montreux. Mit dabei waren an diesem Tag auch die Präsidenten der Kirchgemeinden. Synodalrat Vincent Guyaz und Michel Blanc informierten über den aktuellen Stand von „égglise 29“.



Conseil au niveau cantonal des paroisses de langue allemande (CoCaPLA). © Marcus Heutmann

Ostern

Am Sonntag den 5. April fand der Ostergottesdienst mit Abendmahl der deutschsprachigen Kirchgemeinde in der Kapelle von Signy statt. Nach der Predigt wurde zum Kirchenkaffee eingeladen.

AUSBLICK**Monatsspruch**

Denkt an die Gefangenen, als wäret ihr mitgefangen; denkt an die Misshandelten, denn auch ihr lebt noch in eurem irdischen Leib! (Hebr 13,3)

Kirchgemeindefahrt

„Schiffahrt auf der Aare“. Die Schiffahrt von Solothurn nach Biel auf der Aare gilt als eine der schönsten Flussfahrten der Schweiz. Sie dauert etwa 3 Stunden und führt durch eine malerische Landschaft mit Blick auf den Jura, vorbei an der Storchkolonie Altreu und dem historischen Städtchen Büren an der Aare, mit seiner Holzbrücke. Die Fahrt durch die Schleuse in Port ist der krönende Abschluss. Der Kirchgemeindefahrt findet **am 12. Juli** statt. Mehr Info zur Fahrt erhalten Sie in der Juni Ausgabe des Kirchenblattes „Unterwegs“.

Unterwegs

KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON Ein Schiff, das sich Gemeinde nennt, fährt durch das Meer der Zeit. Das Ziel, das ihm die Richtung weist, heisst Gottes Ewigkeit. Und wenn uns Einsamkeit bedroht, wenn Angst uns überfällt: Viel Freunde sind mit unterwegs auf gleichen Kurs gestellt. Das gibt uns wieder neuen Mut, wir sind nicht mehr allein. So läuft das Schiff nach langer Fahrt in Gottes Hafen ein. EKG 595

SERVICES**COMMUNAUTAIRES****ENFANCE, CATÉCHISME, JEUNESSE**

Renseignements et informations pour toutes les activités enfance et familles de la région (enfants jusqu'en 6^e)

catherine.abrecht@eerv.ch, tél. 021 331 56 41. Site internet régulièrement mis à jour: www.eerv.ch/lacote/ cliquer sous Activités.

Eglise Godly à Begnins

Rencontre du **mercredi 17 juin, de 16h30 à 17h30**. Au temple de Begnins, rue de l'Eglise 4, 1268 Begnins. Vous avez entre 3 et 10 ans, alors vous êtes tous les bienvenus dans le petit groupe qui se retrouve chaque mois pour ces rencontres qui abordent les narrations bibliques sous un angle ludique et créatif avec la méthode Godly Play.

Pour optimiser notre organisation, merci de vous inscrire auprès de catherine.abrecht@eerv.ch, 078 600 18 52, ou

auprès de isabelle.court@eerv.ch, 021 331 58 13.

Nouveauté:

les « sacs à histoires » de l'Espace Livres

Durant les vacances scolaires d'été, **tous les mercredis matin, entre 10h30 et 12h**, les enfants peuvent venir lire des histoires avec leurs parents à la cure de Bursins, puis remplir un sac à histoires avec les livres qu'ils souhaitent relire chez eux.

Sirop, thé, café et petites madeleines à déguster sur place. Possibilité d'aller jouer dans le jardin de la cure.

Accueil: Catherine Abrecht, diacre, 021 331 56 60. Ouvert à tous sans inscription préalable.▲



Sacs à histoires cousus par la couturière Sandra Marti de Rolle. © C. Abrecht

DIMANCHE 31 MAI 10h Gland, C. Rapin-Messerli. **10h Marchissy**, I. Court. **10h15 Arzier**, J.-M. Christen. **10h15 Crans**, cène, A. Sauter. **10h15 Duillier**, S.-I. Golay. **10h15 Bursins**, culte de clôture du culte familles, C. Abrecht. **10h15 Signy**, Trinité, A. Jaillet. **15h Monteret**, (Chemin de Monteret 4, 1264 Saint-Cergue), cène, culte tous âges, L. Sibuet.

DIMANCHE 7 JUIN 9h Luins, J.-E. Deppierraz. **10h Coppet**, A. Sauter. **10h Vich**, cène, C. Rapin-Messerli. **10h Signy**, chapelle, deutschsprachige Kirche, Pfingstlicher Gottesdienst mit Abendmahl, M. Heutmann. **10h15 Burtigny**, C. Rapin-Messerli. **10h15 Trélex**, S. Stauffer. **10h15 Rolle**, cène, J.-E. Deppierraz. **10h15 Nyon**, culte Familles, S.-I. Golay. **10h15 Saint-Cergue**, chapelle catholique, K. Bonzon.

JEUDI 11 JUIN 10h30 La Clairière, EMS, R. Becker.

DIMANCHE 14 JUIN 9h Bursinel, J.-E. Deppierraz. **9h Prangins**, cène, M. Céneec. **10h Founex**, chemin de la Marjolaine 16, culte en plein air, baptêmes, (temple de Céligny en cas de pluie), L.

Sibuet. **10h15 Begnins**, I. Court. **10h15 Eysins**, envoi d'Annikka, E. Guilloud. **10h15 Perroy**, J.-E. Deppierraz. **10h15 Nyon**, cène, M. Céneec. **10h15 Duillier**, S.-I. Golay. **10h15 Arzier**, cène, A. Sauter. **15h Villamont**, Gemeinsamer Festgottesdienst mit der Kirchgemeinde Villamont.

DIMANCHE 21 JUIN Saint-Cergue, culte ailleurs. **9h Crans**, M. Céneec. **9h Mont-sur-Rolle**, J.-E. Deppierraz. **10h Bogis-Chavannes**, Dimanche des réfugiés, cène, D. Gnaegi. **10h Gland**, cène, C. Rapin-Messerli. **10h Genolier**, cène, S. Stauffer. **10h15 Bassins**, cène, I. Court. **10h15 Bursins**, cène, J.-E. Deppierraz. **10h15 Crassier**, Dimanche des réfugiés, A. Jaillet et E. Guilloud. **10h15 Nyon**, M. Céneec.

DIMANCHE 28 JUIN 9h Perroy, J.-E. Deppierraz. **10h Commugny**, présentation, L. Sibuet. **10h Morges**, chapelle Couvaloup, M. Heutmann. **10h15 Arzier**, cène, M. Bovet. **10h Gland**, C. Matthey. **10h15 Givrins**, S. Stauffer. **10h15 Givrins**, S. Stauffer. **10h15 Luins**, J.-E. Deppierraz. ▲



Gingins au rythme de la musique. © E. Guillou

Le temps des abeilles



À VRAI DIRE Quand je regarde mes abeilles butiner une fleur, à cet instant, je n'ai plus d'e-mail à répondre, de frigo à remplir, je n'ai plus de « encore ça à faire ». Il n'y a que le soleil qui chauffe mon visage, le souffle du vent qui fait bouger les branches des sapins du Risoux. C'est mon instant d'éternité : je suis déconnecté du quotidien, j'oublie l'heure parce que je suis bien là où je suis.

Je m'offre ce cadeau : je prends le temps de sentir l'odeur de la cire chaude, d'écouter le bourdonnement de la ruche.

Dans ma bulle, j'arrête de courir. Dieu ne m'attend pas plus tard, Il est là, dans cet instant, avec moi. Il enlève mon manteau de tracas alors que je suis entier à ce qui m'entoure. Même si la routine va revenir, je m'arrête pour être là, présent à ce qui est. Il m'allège avec amour sans même que j'aie à le lui demander, simplement parce que je lâche le reste.

La vie se déroule sous mes yeux mais je ressens une plénitude en cet instant de sérénité et de paix. J'accède à un calme en m'ouvrant à ce qui m'est proposé, en mettant de côté mon ego qui juge, analyse, projette ou se plaint.

Quand je suis bousculé par le tumulte du quotidien, j'utilise ces souvenirs comme ancrage en me rappelant que chaque occasion peut redevenir ce moment d'éternité : il me suffit de revenir, de lâcher, d'accueillir.

▲ **Loïc Panisset**

ADRESSES

BEGNINS - BURTIGNY - BASSINS - LE VAUD PASTEURE DE LA PAROISSE Isabelle Court, 021 331 58 13 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Isabelle Métroz, 079 438 56 31 **TRÉSORIÈRE ANNE-MARIE BADEL, 078 661 67 58** **SECRETARIAT** Cathy Bourqui, 079 693 41 66 **DONS** IBAN CH96 0900 0000 1739 9614 5.

COEUR DE LA CÔTE EQUIPE PASTORALE Jacques-Etienne Deppierraz, 1166 Perroy, 021 331 56 41, jacques-etienne.deppierraz@eerv.ch, Catherine Abrecht, 1183 Bursins, 021 331 56 60, catherine.abrecht@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Aline Parmelin, 1183 Bursins, 021 824 12 38 **DONS** IBAN CH02 0900 0000 1772 1561 1 **SITE INTERNET** www.eerv.ch/coeur-de-la-cote.

LA DÔLE PASTEUR Etienne Guilloud, 1276 Gingins, 021 331 58 23, etienne.guilloud@eerv.ch, Annika Jaillet, pasteur stagiaire, 079 761 31 07, annika.jaillet@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Christian Lavanchy, route de la Dôle 29, 1276 Gingins, 076 319 98 85, christian.lavanchy@sunrise.ch. **SECRETARIAT PAROISSIAL ET RÉSERVATION DES LOCAUX** Iris Melly, 022 367 23 50, paroisseladole@bluewin.ch **OUVERT** mercredi et vendredi de 8h15 à 12h15 **DONS** IBAN CH77 0900 0000 1732 0506 4, Paroisse La Dôle, Crassier **SITE** www.eerv.ch/la-dole.

KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON DEUTSCHSPRACHIGES PFARRAMT Pfarrer Marcus Heutmann av. des Pâquis 1, 1110 Morges, 021 331 57 83 **PRÉSIDENTIN** Susanne Bastardot, 021 869 91 54 **KASSIER** Werner Mader, 022 361 47 10 **DONS** IBAN CH38 0900 0000 1000 2537 7 **www.eerv.ch/morges-la-cote-nyon.**

GENOLIER-GIVRINS - TRÉLEX - DUILLIER PASTEUR Sylvain Stauffer, 021 331 59 85, sylvain.stauffer@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Roger Stœhr, 079 729 76 03 **DONS** CH60 0900 0000 1201 4161 7 **SITE INTERNET** www.eerv.ch/genolier.

GLAND - VICH - COINSINS MINISTRES Chantal Rapin, Mauverney 16 A, 1196 Gland, 021 331 58 25, 079 175 59 23, chantal.rapin-messlerli@eerv.ch, Christel Matthey, Grand-Rue, 1196 Gland, 077 452 12 62, christel.matthey@eerv.ch **PERMANENCE SERVICES FUNÈBRES** 079 463 99 72. **DONS** IBAN CH92 0900 0000 1001 6010 8 **SITE** www.eerv.ch/gland.

NYON - PRANGINS - CRANS ÉQUIPE PASTORALE Kevin Bonzon, pasteur, Prieuré 10A, 1260 Nyon, 021 331 58 93, kevin.bonzon@eerv.ch ; Sarah-Isaline Golay, pasteur, Prieuré 10C, 1260 Nyon, 021 331 57 21, sarah-isaline.golay@eerv.ch, Marie Cénec, 076 455 77 75, marie.cenec@eerv.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL ET RÉSERVATION DES LOCAUX** Prieuré 10b,

Nyon, Loïc Panisset, 022 361 78 20, mercredi, jeudi, vendredi de 9h à 11h. paroisse.nyon@eerv.ch **DONS** IBAN CH80 0900 0000 1201 0109 9. Les réservations pour Les Horizons (Nyon, avenue des Eules 9) et le Prieuré (Nyon, Prieuré 8) sont à adresser au secrétariat paroissial **SITE** www.eerv.ch/nyon.

ST-CERGUE - ARZIER - LE MUIDS DIACRE Marc Bovet, 021 331 56 31, marc.bovet@eerv.ch. **SECRETARIAT** secretariat.stcergue@eerv.ch **DONS** CH82 0900 0000 1200 8079 0 **SITE INTERNET** www.eerv.ch/saint-cergue.

TERRE SAINTE - CÉLIGNY PASTEURE Linda Sibuet, 021 331 57 97, **SECRETARIAT ET RÉSERVATION DES LOCAUX PAROISSIAUX** route de l'Eglise 18, Com-mugny, Vanessa Valencia, mardi 9h-11h et 15h-17h et jeudi 9h-11h, 022 776 11 64, paroisssets@bluewin.ch **DONS** CH03 0900 0000 1200 9365 8 **SITE** www.eerv.ch/terre-sainte.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSIDENT AD INTERIM Geo Dupont, 022 366 22 80. **PASTEURE AUPRÈS DES MIGRANTS** Mireille Reymond-Dollfus, 021 331 58 58 ou 079 526 75 70. **EERV** Région La Côte, Présence et Solidarité, 1273 Arzier.

AUMÔNERIE EN EMS Claire-Sybille Andrey, 078 228 69 11 **DONS** Aumônerie oecuménique en EMS, 1003 Lausanne, CH29 0900 000 1723 3140 3.

FORMATION D'ADULTE Catalogue de formations sur eerv.ch/lacote rubrique Ressourcement. Contact: Etienne Guilloud, etienne.guilloud@eerv.ch, 021 331 58 23. **DONS** CH76 0900 0000 1772 0478 0 **EERV** Région La Côte, Formation adultes, caté, jeunesse.

CATÉCHISME ET JEUNESSE www.eerv.ch/la-cote, cliquez sous « Activités ». **ENFANCE ET FAMILLES** Catherine Abrecht, 021 331 56 60, catherine.abrecht@eerv.ch. **JEUNESSE** Katja Garrone, 079 238 07 02 **CATÉCHISME** 7^e, 8^e et 9^e HarmoS: Isabelle Court, 021 331 58 13, et Christel Matthey, 021 331 56 06. 10^e et 11^e HarmoS: Kevin Bonzon, 021 331 58 93, Isabelle Court, 021 331 58 13 et Jacques-Etienne Deppierraz, 021 331 56 41. **Secrétariat régional KT**: paroissenyon@bluewin.ch. **DÉPART À GLAND** Julien Thuegaz, 079 372 92 41 **BLOG DU GROUPE** http://d-part-groupe.blogspot.com **COMPTE KT JEUNESSE** IBAN CH76 0900 0000 1772 0478 0

CONSEIL RÉGIONAL PRÉSIDENTE Suzanne Bournoud, Prangins, 079 537 98 99. **COORDINATEUR** Etienne Dollfus, 077 421 60 70, etienne.dollfus@eerv.ch. **DONS** CH76 0900 0000 1772 0478 0 **RÉPONDANT INFOCOM** René Giroud, 078 728 94 65, rene.giroud@eerv.ch. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "Cathédrale de la Lausanne" de Friedrich von Martens, 1850